



THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA



ENDOWED BY THE
DIALECTIC AND PHILANTHROPIC
SOCIETIES

M503
.B89
F5

MUSIC LIBRARY



00011131152





Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of North Carolina at Chapel Hill





L'ENFANT ROI



EMILE ZOLA
ALFRED BRUNEAU

E5

L'ENFANT ROI

Comédie lyrique en cinq actes

Poème de

EMILE ZOLA

Musique de.

ALFRED BRUNEAU

Frontispice de Georges d'ESPAGNAT

Partition Chant et Piano

Prix net: 20^f

Paris, CHOUDENS, Editeur,
30, Boulevard des Capucines, 30.

*Tous droits d'exécution publique, de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays
y compris la Suède, la Norvège et le Danemark*

U.S.A. Copyright by CHOUDENS, 1905

à ma fille Suzanne

Alfred Bruneau

1905.

L'ENFANT ROI

Comédie lyrique en cinq actes

Représentée pour la première fois à Paris, sur le Théâtre national de l'Opéra-Comique, le 3 Mars 1905.

SOUS LA DIRECTION DE

M. ALBERT CARRÉ

DISTRIBUTION

François, trente-huit ans	Baryton	MM. DUFRANNE.
Auguste, vingt-cinq ans	Ténor ou Baryton haut	JEAN PÉRIER.
Toussaint, cinquante ans	Basse chantante	VIEUILLE.
Madeleine, trente-quatre ans	Soprano dramatique ou Mezzo	Mlle CLAIRE FRICHÉ.
Georget, seize ans	Soprano	Mme MARIE THIERRY.
Pauline, vingt ans	Soprano	Mlle TIPHAINE.
La Grand'Mère, soixante ans	Mezzo-Soprano	Mme COCYTE.
Une jeune Mère, vingt-deux ans	Soprano	Mlle VAUTHRIN.
Une Dame, trente-deux ans	Soprano	Mlle HENRIQUEZ.
Une Mendiante, quarante ans	Mezzo-Soprano	Mlle DUCHÈNE.

Les Marchandes de Fleurs

Mlles S. DUMESNIL, COSTÈS, VUILLEFROY, FAIRY, L. UGHETTO, P. VAILLANT et MURATET.

Mlles PLA, DELEZENNE, DE CÉSAC, BROUSSIER, WUERCHOZ, JULIOT, MARGIGNY, PILLEYRE, COTTINI,
PAPIN, HENNEQUIN et EYRAUD.

Passants et Passantes, Clients et Clientes, petites Filles et petits Garçons, Nourrices et Bonnes d'enfants,
Marchandes de fleurs et Acheteurs, Boulangers et Aides, tout un Baptême, Foule.
A Paris, de nos jours.

Directeur de la Musique et Chef d'Orchestre :

M. ALEXANDRE LUIGINI.

Chef du Chant :

M. LANDRY.

Directeur de la Scène :

M. ALBERT VIZENTINI.

Chefs des Chœurs :

MM. HENRI BÜSSER et FÉLIX LEROUX.

DÉCORS de MM. JAMBON (2^e acte), JUSSEAUME (3^e et 4^e actes), E. RONSIN (1^{er} et 5^e actes).

Costumes dessinés par M. Charles BIANCHINI.

INDEX

ACTE I

	PAGES
PRÉLUDE.	I
SCÈNE I. François, Pauline, Toussaint, Clients, puis une Dame et deux Enfants.	5
SCÈNE II. Pauline, Auguste.	13
SCÈNE III. Pauline, Toussaint, puis François	27
SCÈNE IV. Les mêmes, Madeleine.	34
SCÈNE V. François, Madeleine.	38
SCÈNE VI. Les mêmes, Toussaint, une Mendiante avec deux Enfants.	53
SCÈNE VII. François, Madeleine, Toussaint	57

ACTE II

SCÈNE I. Georget, la Grand'Mère, les petites Filles dans le jardin.	61
SCÈNE II. Les mêmes, Madeleine	73
SCÈNE III. François, Madeleine, les petites Filles dans le jardin.	90
SCÈNE IV. Madeleine, Georget, la Grand'Mère, les petites Filles dans le jardin	107

ACTE III

SCÈNE I. Madeleine, Georget, les Marchandes de fleurs, la Foule, puis le Baptême.	110
SCÈNE II. Madeleine, Toussaint, puis François, les Marchandes de fleurs, la Foule.	127
SCÈNE III. Madeleine, les Marchandes de fleurs, la Foule, puis Georget et la Grand'Mère	137
SCÈNE IV. Madeleine, Georget, la Grand'Mère, les Marchandes de fleurs, la Foule, puis le Baptême.	141

ACTE IV

SCÈNE I. François, Auguste, Toussaint, Boulangers et Aides.	154
SCÈNE II. Auguste, Pauline.	163
SCÈNE III. François, puis Madeleine.	177
SCÈNE IV. Les mêmes, Toussaint, puis les Boulangers, puis Auguste et Pauline.	192

ACTE V

SCÈNE I. Madeleine, François, Toussaint, Auguste, Pauline, Aides, Clients	199
SCÈNE II. Les mêmes, Georget, la Grand'Mère.	206

L'ENFANT ROI

COMÉDIE LYRIQUE

EN

CINQ ACTES

PRÉLUDE

Un peu largement, mais vivant $\text{♩} = 72$

PIANO

The musical score is written for piano and consists of five systems of music. Each system has a grand staff with a treble and bass clef. The key signature is one sharp (F#), and the time signature is 9/8. The tempo is marked 'Un peu largement, mais vivant' with a quarter note equal to 72 beats per minute. The score begins with a piano (p) dynamic. The first system shows the right hand playing a continuous eighth-note pattern with slurs, while the left hand has a few notes. The second system continues this pattern, with the left hand becoming more active. The third system shows a change in the right hand's pattern, with more slurs and a different rhythmic feel. The fourth system continues the pattern, with the left hand playing a steady eighth-note accompaniment. The fifth system ends with a crescendo marking and a change in the key signature to one flat (Bb).

Eu animant un peu

Un peu retenu

1^{er} Mouvement

Retenu

Chaleureux, expressif

et soutenu ♩ = 96

Eu animant

cresc.

Un peu largement

 $\text{♩} = 76$

Retenu

Très modéré et calme

1^{er} Mouvement $\text{♩} = 72$ 

cresc.

En animant un peu

cresc.

Plus animé

♩ = 88

En animant

cresc.

RIDEAU

Un peu retenu

Une grande boulangerie-pâtisserie, dans un quartier populaire et riche de Paris. — Les murs sont entièrement recouverts de glaces, le plafond est peint et doré. — Au fond, donnant sur la rue, la porte et les vitrines, celles-ci garnies de tablettes de cristal, chargées de petits pains et de gâteaux. — A droite et à gauche, contre les murs, des casiers de cuivre luisant, où les grands pains sont debout. — A droite, au fond, un large comptoir de marbre blanc, où se trouvent les croissants, les brioches, les gâteaux secs, dans des corbeilles; et, à gauche, au fond, un comptoir de marbre blanc, plus petit, où se trouvent les gâteaux à la crème et aux confitures, sur des assiettes; puis, toujours à gauche, au premier plan, la caisse, de marbre blanc. — A droite, une porte menant au sous-sol, où est le fournil; et, à gauche, une autre porte menant à l'appartement des patrons.

Le soir. La boutique est vivement éclairée, à la lumière électrique, par un lustre central, et par des lampes qui jettent, au fond, une clarté éblouissante sur les vitrines. Derrière les grandes glaces de ces vitrines, on aperçoit le mouvement de la rue. Premiers jours de Juillet, la porte reste ouverte.

Très animé $\text{♩} = 144$



Pauline, debout au grand comptoir, sert les clients qui entrent et qui sortent,



tandis que Toussaint, à gauche, vide un panier de pains dans un casier. François est sur le



seuil de la porte, regardant dans la rue.



First system of the musical score. Treble and bass staves. Key signature: two sharps (F# and C#). The music features arpeggiated chords in the right hand and a steady eighth-note bass line in the left hand. Dynamics include *mf* and *p*.

Second system of the musical score. Treble and bass staves. The right hand continues with arpeggiated figures, while the left hand has a more active eighth-note pattern. A crescendo (*cresc.*) is marked in the right hand.

FRANÇOIS, redescendant en scène.

Third system of the musical score. Includes vocal lines and piano accompaniment. The vocal line has lyrics: "Eu retenant un peu Un peu largement Minuit." The tempo is marked "Allegretto" (♩ = 76). Dynamics include *f* and *p*.

Fourth system of the musical score. Includes vocal lines and piano accompaniment. The vocal line has lyrics: "c'est la sortie des théâtres." The piano accompaniment features a dense arpeggiated texture. Dynamics include *dim.* and *p*.

Fifth system of the musical score. Includes vocal lines and piano accompaniment. The vocal line has lyrics: "et Paris rentre par les rues si vivantes en." The piano accompaniment continues with arpeggiated figures. Dynamics include *cresc.* and *f*.

E. *co - re, et Pa - ris se cou - che*

dim.

p.

E. *las de sa jour - née de tra -*

E. *- vail, fiè - reux de sa soi -*

cresc.

cresc.

E. *- rée de plai - sir et d'a -*

Retenu

dim.

6/8

PAULINE, à un Monsieur.

- mour.

Très animé ♩. = 144

p *cresc.* *mf*

Les bri -

- o - - ches, Mon - sieur, el - les

pp

sont fi - - ni - es. Voi - ci

p *pp*

Le Monsieur prend une madeleine, la paie et la mange,

— des ma - de - lei - nes.

cresc.

debout; pendant que Pauline s'occupe d'un jeune couple d'amoureux, qui est allé chercher un gâteau sur l'autre comptoir et qui le lui apporte:

Ce saint-ho - ré, deux francs. —

Elle l'enveloppe, le couple paie et s'en va, au moment où une dame très élégante, qui est entrée avec deux enfants, une fillette de douze ans et un garçonnet de dix, semble chercher sur le petit comptoir.

FRANÇOIS, s'approchant.

Ma - da - -

LA DAME, gaiement.

- me, vous dési - rez? Ce sont ces petits gourmands qui ont en vie de tout et En retenant un peu. Animé ♩ = 152

qui ne se dé - ci - dent pas... Tiens! Char - les, ce ba - ba, et toi, Thérè - se,

cresc. FRANÇOIS *mf*

1^{re} cet é-clair: La fête est com-plé - te. Oui, le thé -âtre et mainte -

2^e - nant — ils sou - pent!.. Les beaux en - fants! —

p cresc. *pp*

LA DAME, gaïement.

p Des enfants gâ - tés, et qui, s'ils étaient les vô - tres, fe-raient i - ci

cresc. FRANÇOIS, brusquement assombri. *mf*

1^{re} un ter-ri-ble ra - va - ge! Hé - las! — Ma - da - - - me,

cresc. *fp* Un peu moins vif ♩ = 120

F. nous ne cou_rons pas ce ris - que, nous n'a_vons pas d'en -

Modéré $\text{♩} = 88$

mp

F. - fants et c'est u - ne gran - de tris - se.

dim.

Plus animé $\text{♩} = 120$

dim.

p

Il accompagne jusqu'à la porte la dame et les deux enfants, puis il redescend en scène.

cresc.

express.

FRANÇOIS

Ah! — les

Un peu retenu **Modéré** $\text{♩} = 92$

dim.

p

F. beaux en - fants, — les chers en - fants!

TOUSSAINT, qui a disparu un moment par la
porte de droite et qui rentre.

E. *1^{re} Mouv! ♩. = 132*

pp *p cresc.*

Pa - tron, le bri-gadier n'est pas

T. *FRANÇOIS*

là, et l'on de-man-de vos ordres, en bas, au four-nil. Com-

p

E. *ment! Augus - te s'est en - core absen - té! C'est bon, j'y vais...*

pp

à Pauline, qui vient de servir un dernier client.

E. *p*

Pau-li - ne, fai - tes l'in - ven-taire, en atten -

p

E

- dant que Ma - da - me ren - tre... Et vous, Tous - saint, vous le re -

pp

E

- rez, dès que Ma - da - me se - ra là. — Tous deux sortent par

pp

la droite. Peu à peu la boutique s'est vidée, la rue aussi se fait déserte; et comme Pauline

p

va se mettre à l'inventaire, Auguste entre par le fond en petit chapeau de tontre, avec ses

cresc. *pp*

vêtements de ville.

Très vif et léger $\text{♩} = 88$

dim. *f*

PAULINE, riant.

mp

Ah bien! Monsieur Au - gus - te, ne vous pres_ssez pas!

fp

Le vieux Toussaint

f

fp

AUGUSTE

mf

vous a dénon - cé, et le patron ra - ge. Qu'il ra - ge,

p

ça lui fouette - ra le sang! Vrai, si l'on n'a plus le

droit d'aller fu - mer un ci - ga - re de - hors!... —

cresc.

A. *p* Et la patron - ne. pas en co - re ren -

dim. *p*

A. - tré - e? Elle en prend, — cette fois, — pour son mar - di.

tr

PAULINE, mauvaise.

p Dame! tous les mardis elle va voir sa niè - ce, qui est in - fir - me...

pp

p Hein? çavous dé - ran - ge! C'est vo - tre chic — de beau gar - çon, d'a -

En cédant 1^{er} Mouv!

p *tr*

AUGUSTE

f - voir partout les pa - tron - nes. Bien sûr, pour - quoi

cresc. *tr*

PAULINE

A. *p*
pas? A la boulange - rie Bonnard, ce - la vous avait réus - si, vous é -
Un peu moins vif, gaïement $\text{♩} = 176$
p *tr* *tr* *tr* *tr*

P. *p*
- tiez le chou - chou de la bel - le Ma - da - me Bon -nard, et voi -
tr *trb* *trb* *trb*

P. *pp*
- là que vous tâchez de re - fai - re le coup à la boulangerie De - la - gran - ge...
tr *tr* *tr* *tr*

AUGUSTE *mf*
Mais la bel - le Ma - da - me De la grange vous en - voie pro - me - ner. C'est
En animant
p *cresc.*

A. *mf*
bon, ri - ez, — so - yez mau - vai - se, nous verrons plus tard...
mf

A. *Vif* $\text{♩} = 76$ *p* I - ci, cer - tai - ne - ment, la mai -

A. - son se - rait très a - gré - a - ble, on y devien - drait

A. vi - te le mai - - - tre. U - ne mai - son sans en -

mf *crise.* *mf*

A. - fant, ce n'est ni - gré - dé ni défen - du c'est au Mon - sieur qui veut

dim. *dim.* *p*

A. bien la pren - - - dre, Et quel bon

crise. *f* *dim.*

cresc.

A

gi - te pour le ché - ri de Ma - da - me, plus beau -

p

cresc.

Une cliente attardée, une fille en
cheveux, est entrée et a choisi un pain;
et Pauline a dû retourner au comptoir.

A

- coup de tra - vail, u - ne vraie vie de pa - - cha!

f

Retenu **Très animé** ♩ = 138

tr

f

mf

PAULINE, à la cliente.

La cliente paie et s'en va.

p

Cinq sous, Ma - da - me.

p

cresc.

dim.

AUGUSTE, revenant près de Pauline.

Mais, di - tes, ma pe - ti - te Pau -

Gaiement, toujours vif ♩ = 168

p

li - ne, vous qui vous fi - chez des au - - - - - tres,

Plus animé ♩ = 192

pp

est - ce donc par, ce qu'on ne vous re - lu - - - - que

Il vent

l'embrasser. PAULINE, le repoussant.

pas? Non, pas de ça! Si vous è - tes de Belle -

f *mf* *crese.*

- vil - - le, je suis de Me - nilmon - tant, et

Un peu retenu

P. *mf*

moi, j'at - tends le pa - tron qui me fe - ra trô - ner au comp -

Un peu élargi (à peine)

P. *p*

- toir... Soy - ez le pa - tron, et je veux

AUGUSTE, insistant. *p* PAULINE, *p*

bien. On pour - rait rire, en at - ten - dant. Non,

Très vif $\text{♩} = 88$

redevient innocense. AUGUSTE *mf*

non, Ma - da - me serait ja - lou - se. Ah! l'incroy.

A. *cresc.*

- a - - ble dé - vei - ne qui m'a fait tom - ber sur u - ne Ma -

PAULINE, chant.

A. *tr* _dame a-do-rant son ma-ri! Son ma-ri, *tr*

AUGUSTE, vivement.

P. *mf* ou un au-tre! Comment! un au-tre, vous en a-vez la preu-ve? *p*
Un peu retenu Très vif

Un client encore est entré, un petit vieux, misérablement vêtu; et Pauline retourne au comptoir.
Un peu moins vif que précédemment ♩ = 104

p

PAULINE, servant.

mf Deux sous de pain ras-sis, voi-

Le client sort et elle revient.

tr -là! Un peu retenu

p

Mon pauvre Mon_sieur Augus - te, vous me fai - tes de la pei - ne.

Gaiement; vif $\text{♩} = 168$

p

p

Très vif $\text{♩} = 88$

Vo - vous, u - ne bel - le fem - me qui

p

sort tous les mar - dis!.. Tan - tôt, sous un pré - tex - te,

p

je l'ai sui - vie, et j'ai vu. Quoi? Par -

AUGUSTE *mf* PAULINE

crese.

p

- di! ou a - mant, un tout jeune hom - me qui la guet -

$\text{♩} = 152$

mf

dim. *p* *crese.*

- tait aux Tui - le - ries. Ils se sont fourrés dans la

AUGUSTE *f*

gran - de bou - ti - que de jou - ets. Un a - - mant! *Très vif* $\text{♩} = 112$

mf *dim.* *pp*

p Il a tiré un papier

A at - ten - dez an - peu.

et un crayon de sa poche et il écrit, appuyé sur la caisse.

PAULINE *p*

Vous é - cri - vez, quoi donc?

AUGUSTE, disant tout haut ce qu'il écrit.

Un peu moins vif $\text{♩} = 160$ *p* Mardi prochain, prenez la peine d'aller voir ce que

A. fait vo - tre femme aux Tui - le - ries dans la bou -

PAULINE *mf* AUGUSTE, faisant ce qu'il dit, *p*
- ti - que de jou - ets. Et puis? — Et puis, je

A. mets ce - ci dans le re - gis - tre des com - man - des, où le pa -
Vif $\text{♩} = 76$ *p* *cresc.* *mp*

A. - tron le trouve - ra tout à l'heu - re, lors - qu'il dresse -

PAULINE, gaiement.

A. *ra sa lis-te pour de-main. ——— Tout de mê- - -*

P. *- me, vous ê-tes un fa-meux ri-go-*
Très vif d. = 112

P. *- lo, ——— vous, ———*

AUGUSTE, majestueux.

Ma pe-ti- - - - te, voi-là
Un peu moins vif d. = 88

A. *comme il faut ê- - - - tre! Puis-que Ma-*

A. *da - - me - - n'a pas é - té gen - til - le, zut, el - le fi - le -*

cresc. *tr*

A. *- ra, et nous ver - rons a fai - re no - tre po - pote a - vec le pa -*
Un peu élargi (à peine)

mf

A. *- tron... Dites-vous non tou - jours? — Si ça marche, —*

mf p *PAULINE, prudente.* *Vif ♩ = 184* *p*

B. *on en re - cau - se - ra... —*

tr tr tr tr

B. *Mé - fan - ce, voi -*

pp *tr tr tr tr* *cresc.* *p*

Toussaint, entre par la droite, avec un panier
de pains qu'il va vider dans un ravier.

P. *le* le mouchar - d qui re - mon - te! *Un peu moins vif* $\text{♩} = 160$

AUGUSTE, bas, à Pauline. *p*
C'est le vieux con - fi - dent de Ma - da - me.

A. Il descend au fournil,
il doit tout sa - voir.

TOUSSAINT, les regardant, à part. *p*
Qu'ont-ils

1. don - ce à com - plo - ter, ces méchants
Un peu retenu

Il continue à vider le panier de pains, tandis que Pauline se met à faire l'inventaire du soir,

T. *cœurs ?*
Un peu moins vif $\text{♩} = 126$

allant de casier en casier, inscrivant
 sur un carnet les pains qui restent,

PAULINE, tout en faisant sa besogne,

Ma da - me tarde bien à ren -

- trer ce soir... Di - tes, père Tous.saint, vous l'avez vue

TOUSSAINT achevant de vider le panier,

naï - tre ? Non, elle a -
Encore un peu plus modéré $\text{♩} = 104$

T. *- vait dix ans, lorsque je suis en - tré i - ci, et voi - là de ce - la vingt-cinq*

PAULINE *p* TOUSSAINT *p*

T. aus bientôt. C'est un vrai bail. Elle a_vait per -

T. - du sa mè - - re dé - jà, et je l'ai vue é - pou -

crese. T. - ser Monsieur De la - gran - - ge et j'ai vu mou -rir son

crese.

T. pe - - re, le pe - - re La - baume, un hom - me ter -

f T. - ri - - - ble. Ah! que de souve - nirs!...

mf

p

Pourquoi — quitter les
Assez modéré ♩. = 96

dim.

crese. *f*

maî - tres, — quand ils vous ai - ment — et qu'on les ai - - - me ?

crese. *mf*

p

Elle est si rai - son - nable et si bon - - - ne,
Un peu plus vite ♩. = 104

p

crese.

el - - - le m'a tant con - so - - lé, tant soule -

crese.

dim.

- nu, quand la même fiè - vre m'a ra - vi ma femme — et mon en -

dim. *dim.*

PAULINE, mequise.

FOUSSAIN

T. *p* *mf* *mf*
 - fant! — A. lors, vous vous jet, teriez dans le feu pour el _ le? Cer _ tes, — tout de

T. sui _ te!.. Ça vous fait ri _ re?.. Que voulez-vous?

T. Tous deux continuent à s'occuper,
 Ce sont là — des mœurs anci _ en _ nes.
 Très retenu Assez modéré ♩. = 96

lorsque François rentre par la droite, remontant du fournil.

FRANÇOIS, à lui-même.

p *dim.* *pp*
 Comment! Made _

E. - lei _ _ ne n'est pas en co _ re re ve _ nu _ _ o?

Il va sur le seuil de la porte, jette un coup d'œil dans la rue, puis revient.

Très largement et très calme ♩. = 60

First system of the musical score. The piano accompaniment consists of a continuous eighth-note pattern in the right hand and a more melodic line in the left hand. The vocal line (soprano) enters with a single note, followed by a rest. Dynamics include *mf* and *dim.*

Second system of the musical score. The piano accompaniment continues with the same eighth-note pattern. The vocal line (soprano) enters with the word "FRANÇOIS" and then "Voi - là Pa - ris". Dynamics include *p* and *dim.*

Third system of the musical score. The piano accompaniment continues. The vocal line (soprano) enters with the word "tré" and then "chez lui,". Dynamics include *pp*.

Fourth system of the musical score. The piano accompaniment continues. The vocal line (soprano) enters with the words "les ru - es se vi - dent et se font si - len - ci -". Dynamics include *pp*.

Fifth system of the musical score. The piano accompaniment continues. The vocal line (soprano) enters with the words "eu - ses, les fe - nê - tres bien - tôt vont s'é -". Dynamics include *pp*.

cread.

teindre une à u - - ne, lorsque Pa-ris au-ra son -

cresc.

mp

- pi et souffle - ra les bougeoirs - dans -

mp

dim.

tu - tes les al - cò -

Très retenu

ves.

Très lent ♩ = 56

mp

Madeleine est entrée par le fond.
Il se retourne et Paperbont.

FRANÇOIS, avec soulagement.

MADELEINE, gênée.

Madeleine!.. Enfin, c'est toi! Oui, je suis en re-
 Vif, agité $\text{♩} = 152$

FRANÇOIS

- tard... Je t'ai in-qui-é-té, mon bon François. Je commençais à

me forger des ter-reurs... Est-ce que ta nièce est plus souffran-te?

MADELEINE

Non, mais elle m'a re-te-nue et il y a-vait un monde à ce tran-

- way!.. Tout de mê-me, me voi-ci et bien con-

Elle ôte son léger collet et son chapeau qu'elle pose sur une chaise, près de la porte de gauche.

M.
 ten-te!
 Un peu modéré ♩ = 96
p
pp

FRANÇOIS
p
 Lorsque Toussaint est sorti, il se
 Tous-saint, fer-mez mainte-nant.
 Assez animé ♩ = 112
p

Tourne vers Pauline.
 Est-ce fait, cet inven-tai-re? C'est fait, Monsieur.
 PAULINE
p

Elle lui remet le carnet.
 FRANÇOIS
p
 Bien! — vous pouvez monter vous cou-cher.
pp

Elle reste pourtant, le regarde empressément s'installer à la caisse.

FRANÇOIS

p

Animé $\text{♩} = 126$

On a donc tou - ché au li - vre des com -

- man - des? Il é - tait là.

Il ouvre le livre et va le consulter.

Ah! le voi - ci!.. E - teins, Ma - de - lei - ne, je n'ai pas be -

- so - in de tout cet é - clai - ra - ge, pour é - cri - re la com - man - de.

(à Pauline)

mf

Eh bien! vous ne mon_tez

pp

12/8

pas? ———

PAULINE, se décidant, avec *p*

Bon _ ne

pp

12/8

me ironie cachée,

nuît, Ma _ da _ _ _ me,

pp

bon _ ne nuît, Monsieur,

pp

C

Elle sort par la gauche. Toussaint est dans la rue, abaissant les volets de tôle; et il y reste pendant toute la scène suivante. Madeleine a éteint les lampes des vitrines et celles du lustre central, dont deux seulement restent allumées, n'éclairant plus la boutique que d'une clarté douce. Et, comme François se remet à consulter le livre des commandes, elle s'approche doucement par derrière et l'embrasse.

Assez lent $\text{♩} = 72$ **Un peu retenu**

p cresc. *mf* *p*

MADELEINE. *p* l'embrassant,
Mon bon François, je t'ai in-qui-é-té, et j'éu-s bien cha-

Modéré $\text{♩} = 84$

pp

FRANÇOIS
- gri - ne. On est bête, on s'ima - gi - ne toutes sor - tes d'acci-
En animant un peu

p

- dents, Mais c'est pas - sé, puisque te voi - là — et que to - m'ai - mes!

poco cresc.

MADELINE

FRANÇOIS

p Ah! tu n'en doutes pas? *p* Non, non...

En retenant **1^{re} Mouv!**

dim. *pp cresc.* *pp*

quittant la caisse, *mp*

Sans lenteur $\text{♩} = 96$

Pourtant je me sou - viens par - fois. — J'avais vingt-quatre

ans, — et tu ve - nais d'en a - voir vingt lors - que je suis en -

pp

f — tré i - ci com - me simple garçon boulanger. Et sans ton père

mf

qui t'a forcée à ce mariage, ja - mais tu n'aurais vou - lu de

dim. *dim.*

MADELEINE

p moi. — C'est vrai, les jeunes fil - les ont tant de fo -

FRANÇOIS

li - es en té - te. Ah! le pè - re La - bau - me! quand il a -

vait dit oui, il n'admettait pas qu'on pût di - re non.

Il savait que j'étais un bon travail - leur et que ma mè - re possédait quelque for -
Sans rigueur

dim.

E. - tu - ne. N'impor - te, ce n'é-tait guè-re gen-til ni prudent de ma

E. part, je n'au-rai pas dû con-sen-tir à t'a - voir ain-si mal-gré
En cédant un peu

MADELEINE

E. *p* toi. *p* C'est vrai, c'est vrai, on joue tou -
1^{er} Mouv! ♩ = 96

M. - jours son bon-heur au ha - - sard.

FRANÇOIS

p Les premiers temps, j'en ai trem-blé. *cresc.* Ce-la me dé-so - lait de te sentir si
Un peu modéré ♩ = 84

dim.

MADELEINE

p triste et si froi - de. Mais, mon bon Fran - çois, il faut t'en souve -
Retenu Un peu plus lent, très calme ♩ = 76

*dim.**pp*

cresc.
- nir aussi. Tu m'as con - qui - se bien vi - te par ta bonté, par ta santé,
En animant un peu

mf
et ton courage au travail, Nous n'étions pas ensemble depuis deux mois, que de jà, pen à
Modéré ♩ = 88

crusc.

M.
peu, je m'étais donnée tou - te, n'ai - mant plus,

crusc.

FRANÇOIS
mf

M.
ne voyant plus que toi. C'est
Chaleureusement

dim.

F.
vrai, la femme froide et tris - te s'est vite a - ni -
Peu à peu plus calme

mp *p*

p

F.
- mée, at - ten - dri - e dans mes bras. **Retenu**

dim.

alleg

MADELEINE

p
Et, de- puis, notre a - mour si calme et si fort n'a fait que gran -
Très calme ♩ = 76

v.
_ dir. Nous nous ai - mons comme ou doit s'ai - mer dans un mé -
En aimant

m.
_ na - ge de braves gens, de tou - te no - tre rai - son, de
cresc.
cresc.

v.
_ tou - te no - tre chair, de tout no - tre cœur, pour tou -
Retenu

FRANÇOIS
p
_ jours. C'est vrai, c'est vrai, — il n'est pas de mé -
1^{er} Mouv! ♩ = 76

F. *na - ge plus u - ni, plus heu - reux....*
En animant
pp

Brusquement assombri.
1^{re} Mouv!
p
Hé - las! pourtant, l'enfant n'est pas ve - nu.
Assez lent et grave $\text{♩} = 72$
express.
p

MADELEINE, également sombre.
p
3
Oui, je sais, c'est ton tourment, ta gran - de tris - tes - se.

FRANÇOIS
p
Oh! l'enfant que j'aurais eu de toi, l'en - fant que nous aurions veil -
pp

F. *- lé, ca - ressé en - sem - ble, qui au - rait grandi à no - tre ressem -*

E. *MADELEINE*
 _ blance a-do-ré - e, joy - eux, bon et so - li - de comme nous! L'en -
 Peu à peu plus
mf

M. *cresc.*
 - fant où nos deux chairs, nos deux cœurs
 chaleureusement
p
cresc.

M. *f*
 se se-raient fon - - - dus!...
Très animé ♩ = 152
 8-
f

M. *FRANÇOIS, comme à lui-même.*
p
 L'en - fant que je n'es -
 8-
Lent ♩ = 66
pp

MADELEINE, le prenant passionnément dans ses bras.

E. *pp* Va, je t'ai me -

Retenu *Toujours lent, mais un peu moins* $\text{♩} = 76$

pp

f

M. -rai as - sez pour être et la femme et l'en -

M. - fant, et pour em - plir ton cœur tout en -

cresc.

cresc.

M. - tier d'un tel amour qu'il en déborde - ra! Ma chère

FRANÇOIS, très ému.

En animant

f

fem-me, ma bra-ve fem-me, c'est ce - la qui est bon

dim. *f* *dim.*

de ne se rien ca-cher, de ne vi - vre que

Modérément animé $\text{♩} = 100$

p

l'un pour l'autre, au mi-lieu des

cresc. pré-oc-cu-pa-ti-ons du mé - na - - - ge. —

cresc.

MADELEINE, très émue.

f cresc. *ff*

Mon brave hom_me, mon cher hom_me, travailler,

cresc.

vi

fai_re de bon_nes af_fai_res, puis se retron_ver le soir, con_

mp

dim.

vi

-tents de l'ar_gent ga_gné, en s'embras_sant de toute sa ten_

Peu à peu plus calme

dim.

p

M.

-dres se! Et

FRANÇOIS

p

Et nê_tre que des pe-ti-tes gens des commerçants bien sim_ples.

M.
mettre honnêtement quelques sous de côté, pour venir plus tard dans la

M.
paix, et s'ai - mer, comme je t'ai - - - me!

FRANÇOIS
et s'ai - mer, comme je t'ai - - - me!

pp
pp

Un peu retenu Assez lent $\text{♩} = 72$

Ils échangent un dernier baiser, une longue étreinte.

FRANÇOIS, gaiement.

Un peu retenu

Assez vif $\text{♩} = 168$

Allons! il faut pourtant aller dor - Sans rigueur

dim. *p*

F. *mf* *3*

- mir. Prends la recet - te, pendant que je vais é -

1^{er} Mouv! *8* **Sans rigueur**

fp

Il se rasseoit à la caisse et se met à écrire en consultant le livre. Elle, tenant un petit sac, va y vider l'argent que contient le tiroir du grand comptoir.

F. *cri-re la comman-de.*

Un peu moins vif $\text{♩} = 152$

p

MADEIENE, gaiement.

p *3* *3*

Ça fait toujours plai-sir à remuer, cet ar-gent de la recet-te...

pp

M. *p*

La vente est très bonne, aujourd'hui.

p

FRANÇOIS

p

Où, la chance nous sou-rit et nous com-ble, la maison n'a ja-

pp

Il continue à feuilleter le livre et trouve

- mais é-té si pros-pè-re.

p

enfin le papier qu'Auguste y a glissé,

D'abord, il lit tout bas; puis, frémissant, éperdu,

Toujours vif (même mouv!) Qu'est-ce donc?

mf

ff *ff pp* *ff*

il relit à demi voix, sans que Madeleine, très occupée au comptoir, puisse l'entendre.

« Mardi prochain, prenez la pei-ne d'aller voir ce que fait vo-tre femme

pp *ff pp*

E. aux Tui-le-ries...
El-le, el-le, grand Dieu!

mf *p*

ff p

E. Et ses sorties de chaque se-maine, et sa longue ab-sen-ce de ce

3

Toussaint est rentré par la petite porte restée ouverte,
dans les volets de tôle. On le voit s'agiter, comme s'il
barrait le passage à quelqu'un.

MADELEINE

E. soir! — Tous-
Toujours vif

pp *cresc.* *p*

TOUSSAINT

E. -saint, qu'y a-t-il? Ma-da-me, c'est cette mendi-

p

1. *au - te d'hier. — On ne peut donner tou -*

MADELEINE *mf* *La Mendiante paraît à la porte avec un garçonnet de huit ans et une fillette de six, en loques.*

- jours. — Si, si, laisse en - trer. —

Retenu

crese.

p *Pre - nez ce pain. —*

Large et grave $\text{♩} = 126$

LA MENDIANTE *p* *Que Dieu vous bé - nis - - se!*

MADELEINE *p* *Les pau - vres en -*

M. *f*
 - fants, si tris - - tes et si pâ - - - les!

M. *f*
 C'est u - ne cru - au - té que de les pro - me - ner en - core à cette
express.

pp cresc. *f*

M. *f*
 heu - - - re.
 LA MENDIANTE

p *dim.*

Hé - las, Ma - - - da - - - me nous n'a - vous

M. *p*
 Eh

la *M.* *f*
 plus de chez nous, on nous a je - - - tés au ruis - seau.

pp cresc. *f*

quoi! les chers pe - - tits, sans gi - - te, pres - que sans vê - te -

—ments, errant toute la nuit par les rues!... Tenez, ma brave

fem - - me, voi - ei de quoi leur tron - ver un a -

Elle prend dans la recette une
pièce de monnaie et la lui donne.

LA MENDIANTE

Elle sort avec
ses enfants.

— si — le, Mer-ci, mer — ci, que Dieu vous bé — nis — se!

MADELEINE, comme à elle-même.

Lent $\text{♩} = 54$

pp *f* *pp*

Ah! ce Pa-

dim

-ris — quidort main-te — nant, — ce Pa — ris — tombé au si —

p *f* *mp*

— lence et aux té-né — bres, — ce — Pa — ris — re-pu, — en —

dim. *p* *dim.*

— vant — ses peines et ses joies, — tan — dis — que la mi —

M.
 - s'ire et la souffran_ ce rô - - dent en - - co - - re par ses rues
pp *mp*

M.
 noi - - res! *Assez vif* $\text{♩} = 152$ El - - le,
p

F.
 el - le si bonne et si compatis_san_ te!
p

Toussaint, qui a fini de fermer

F.
 Non, non, — c'est impos_si - ble. et je ne puis la soupçon -
p

MADELINE, bas.

F. *p*
 - ner.
 TOUSSAINT, bas, à Madeleine.
 Grand Dieu! que dis-tu?
 Ma_dame, prenez garde, je crois qu'on a des soupçons.

FRANÇOIS

p
 Ma_de - - leine, il faut mon - - ter... Tenez, Toussaint,
 Modéré et calme ♩ = 84
pp

F. *p* *cresc.*
 Il lui remet un papier, puis
 il revient à sa femme.
 descendez la comman-de. Ma_de - - lei - ne, dis-moi, c'est bien
cresc.

F. *f* *mf* *dim.* *p*
 vrai que tu m'ai - mes? Oh! mon bon François, tu le sais, de tou-te mon
 En cé_dant peu à peu
mf *dim.* *p*

M. *p* à - me! Oui, tu me l'as dit. Allons, passe la pre - miè - re.

se, et elle sort par la gauche, en prenant sur la chaise son collet et son manteau.

F. *mp* L'a-bo-mi-na - ble soup-çon — qui maintenant va me tortu - rer! —

Il sort à son tour.

TOUSSAINT, seul.

F. *p* Il faudra que je sa - che. Ah! la mai - son heu - reu - se, tout ce bon -

Lent ♩ = 54

F. *pp* — heur fragile et me-na-çé... Ah! les pauvres gens! —

Il éteint les deux

dernières lampes électriques et sort par la droite.

La boutique est tombée à une obscurité profonde.

En cédant

RIDEAU

Une grande boutique de jouets, dans le jardin des Tuileries. — La boutique, une construction de fortes planches, soignée et coquette, est tournée de façon à ce qu'on aperçoive l'étalage au fond, à l'envers: des ballons, des cerceaux, des chariots pendus, avec tout l'entassement des jouets accontourés; et cet étalage se détache sur un lointain des Tuileries, les pelouses, les statues, les arbres, le pavillon de Marsan et la rue de Rivoli, tout cet horizon connu, dont on retrouve le ciel au dessus du toit planchéié de la baraque. — Au premier plan, une sorte d'arrière-salle qu'un vitrage sépare de la boutique. Un petit buffet, une table, des chaises. — A droite, une porte conduit dans un autre compartiment étroit, qui sert de cuisine. — Par une admirable après-midi du commencement de Juillet, vers cinq heures. — Au fond, le jardin resplendit, plein de la turbulence d'un petit peuple d'enfants qui jouent et qui chantent.

Joyusement animé $\text{♩} = 138$

PIANO



RIDEAU Georget est en train de disposer le thé

sur la table, trois tasses et deux assiettes de gâteaux, tandis que la grand' mère, au fond, le dos
LES PETITES FILLES, dansant une ronde dans le jardin.

tourné, sert ses petits clients, un flot d'enfants de tous les âges, avec des mères, des femmes de

chambre, des nourrices.

les
R.F.

embrassez Cell'que vous voudrez.

GEORGET

Ce beau jar - din, ce jar - din ai - mé où j'ai gran -

Moins vif $\text{♩} = 100$

6. di, où j'ai tant con - ru, quand j'étais ga - min, comme il est

6. gai, et clair, et délicieux, par ces après-mi -

G. *di* de res-plen-dis - sant so- leil, a - vec son petit

G. *dim.* peu - ple d'en - fants jou-eurs.

LES PETITES FILLES, reprenant.

Nous n'i-rons plus au

1^{re} Mouv! ♩ = 138

dim. *p*

les P.F. bois, les lauriers sont cou - pés. La bel-le que voi - là, la lai-rons -

les P.F. - nous dan - ser? — *dim.* En-trez dans la dan - se, Voy - ez comme on

dim.

Les clients, peu à peu, se sont en allés,

1^{re} FE.

dan - se; Sau - tez, dan - sez, embrassez C'ell' que vous voudrez.

pp

et la grand' mère, libre, descend en scène.

LA GRAND' MÈRE

Même mouv!

Est-ce que tu t'occupes du thé, mon petit Geor.

Un peu moins vif ♩ = 116

p

GEORGET

Gd M.

- get? Mais il est fait, grand mè - re! Je l'ai lais - sé près du réchaud... —

pp

G.

Cinq heu - res dé - jà, — mè - re tar - de bien aujour d'hui, —

mf

LA GRAND' MÈRE

p
Va, ça ne doit pas è - tre de sa fau - te, el le n'est pas toujours

pp

This block contains the first system of the musical score. It features a vocal line for 'LA GRAND' MÈRE' and a piano accompaniment. The vocal line starts with a piano (*p*) dynamic and includes triplet markings. The piano accompaniment begins with a pianissimo (*pp*) dynamic and also features triplet markings. The key signature has one sharp (F#).

GEORGET

mf
li - bre. A - vec quelle impa - ti - en - ce j'at - tends

This block contains the second system of the musical score. It features a vocal line for 'GEORGET' and a piano accompaniment. The vocal line starts with a mezzo-forte (*mf*) dynamic. The piano accompaniment continues with triplet markings. The key signature has one sharp (F#).

p
cha - que mar - di!...

1^{er} Mouv! $\text{♩} = 138$

p *crise.*

This block contains the third system of the musical score. It features a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line starts with a piano (*p*) dynamic. The piano accompaniment includes a tempo change to '1^{er} Mouv!' with a tempo marking of $\text{♩} = 138$. The piano part has a piano (*p*) dynamic and a 'crise.' marking. The key signature has one sharp (F#).

p *dim.*

This block contains the continuation of the third system. It features a piano accompaniment with a piano (*p*) dynamic and a 'dim.' (diminuendo) marking. The key signature has one sharp (F#).

GEORGET

p
Dis - moi, ——— grand' mè - re, je voudrais bien sa -

Un peu modéré, mais toujours gaiement $\text{♩} = 96$

p

This block contains the fourth system of the musical score. It features a vocal line for 'GEORGET' and a piano accompaniment. The vocal line starts with a piano (*p*) dynamic. The piano accompaniment includes a tempo change to 'Un peu modéré, mais toujours gaiement' with a tempo marking of $\text{♩} = 96$. The piano part has a piano (*p*) dynamic. The key signature has one sharp (F#).

6. _ voir, car me voi - là un hom - me, j'ai seize ans. — Et tu

6. as toujours é - té si bon - ne pour moi! —
LA GRAND' MÈRE *p* Ont'avait confi - é à mes

64 M. soins. Je n'étais pas ri - che, mais ta mè - re nous ai - dait, et

64 M. grâce aux quelques sous de cette bou - ti - que, — nous n'avons ja -

GEORGET *mp*

vi. *ma*is manqué de rien. Oui, je me re -

Vif, mais un peu moins qu'au début $\text{♩} = 126$

G. _ vois tout pe - tit, jouant là, sur le gra -

G. _ vier, au bon so - leil. Et je me re -

Très retenu

G. _ vois plus tard à cette E - co - le commer.ci - a - le, re ve -

Très modéré et très calme $\text{♩} = 84$

pp

G. *Andante*
 _ nant le soir dans nos deux étroites pièces de la rue Sainte An - ne,
Andante

G. *Andante*
 travaillant près de toi, sous la lam - pe.
Andante

G. *Andante*
cresc.
 Et maintenant, me voi - là sor-ti de l'E - co - le, je vais en.
p cresc.
Andante

G. *Andante*
 _ trer dans le commerce, gagner mon pain... — A - lors, tu comprends, grand'mè-re,
 Avec plus de Mouv! $\text{♩} = 96$
mf p
Andante

G.
je voudrais bien sa - voir... ———

LA GRAND' MÈRE

Je ne te di - rai rien.. Demande à ta

G.
Pourtant, voy - ons, si tu es ma grand' mè - re,

md M.
mè - re.

G.
c'est que ton fils é - tait mon pè - re?

md M.
souriante, p

E - vi - demment,

LA GRAND'
MÈRE, fils
mourne,
mf

G. Et il est mort? Hé -

G. M. _las! oui, mon cher fils, mon Geor - ges, avant même que tu fus ses

GEORGET *p* A - lors, mère est de - ve - nue veuve

G. M. _né.

G. *cresc.* et el - le s'est re - ma - ri - é - e. Est-ce donc que son nouveau ma -

mf

Sans lenteur

LA GRAND' MÈRE

G.
 - ri est un méchant hom - me? Non! ne m'in - ter - ro - ge pas... —

p
dim.

G.
 M.
 Tu as tou - jours é - té si sa - ge, si gai!

p

G.
 M.
 — Ne nous fai - sons pas de la pei - ne... Demande à ta mè - re.
 En cé - dant un peu

dim.
pp

LES PETITES FILLES, reprenant dans le jardin.

f
 En - trez dans la dan - se, Voy - ez comme on dan - se;
 Animé ♩ = 138

p

tr.
p.f.

Sau - tez, dan - sez, embrassez Cell' que vous voudrez.

Madeleine paraît au fond, regarde à droite
et à gauche, puis entre vivement.

GEORGET, se jetant dans ses bras,

f

Mè - re, mère, enfin c'est

Dans un grand élan de passion et de tendresse $\text{♩} = 120$

p

MADELEINE, l'embrassant éperdument.

f

toi! ——— Mon Georget, mon grand Geor -

Un pen élargi

cresc.

f

p

f

get, ——— comme est long, huit jours sans t'embrasser!

1^{re} Mouv!

cresc.

f

Animé

M.
 8- **Retenu** **1^{er} Mouv!** Ah!
mp
crese. *ff* *dim.* *p*

G.
 oui, jo-lyment long, — c'est ce que je di - - sais à grand'mè - re.
Joyeusement, mais un peu
dim. *pp*

La Grand'Mère est allée chercher la théière, dans la pièce voisine,
 et elle sert le thé. Madeleine ôte son chapeau et son collet.

LA GRAND'MÈRE

moins vif qu'au début $\text{♩} = 132$ Il faut goû-
crese. *p*

G.
 - termes enfants, le thé se-ra trop fort.
p



Tous les trois goûtent, assis à la table.

Sans presser ♩ = 116



MADELEINE, avec inquiétude.



GEORGET



G. *Je me suis tant amu_sé, tu as été si bonne, et je t'ai fait ren-
express.*

MADELEINE, toujours inquiète.

G. *trer si tard! A_lors, tu as bien dor_mir?*

GEORGET, souriant.

MADELEINE

Cer_tai_ne - ment, Tu n'as pas eu de

GEORGET

MADELEINE, à la Grand'Mère.

maux de tête? Pas le moîn_dre. C'est vrai, ce qu'il dit

LA GRAND' MÈRE

M.
là? Très vrai, il se por-te comme un char-me...

p

dim.

pp

Gd.
M.
Mes en-

mp

cresc.

p

Gd.
M.
-fants, j'a-va-le mon thé bien vite, et je vous

cresc.

Gd.
M.
lais-se ba-var-der. Mes pe-tits cli-ents me ré-
Un peu retenu

cresc.

Elle retourne au fond et on la voit, de temps à autre, vendre des jouets.
Le va et vient des enfants et des promeneurs est continu.

clament.
Animé $\text{♩} = 138$

dim.

Un peu retenu

MADELEINE, rapprochant sa chaise de celle de Gourget, le prenant dans ses bras,

p
O mon en - fant, tu ne peux sa - voir combien je t'ai - me,
Assez lent, soutenu $\text{♩} = 72$
pp

v.
tout ce grand amour a mas - sé dont mon pauvre cœur se soula - ge si ra - re.

M. *ment! — A peine un baiser furtif de loin en loin, et je te*

M. *perds de nouveau. Dans la pe_tite en - fan - ce, j'étais moins*

M. *libre enco_re, j'avais tant de mal à m'échapper, un jour tous les mois, pour t'as -*

M. *_soir quelques mi - nu - tes sur mes ge - noux.*

GEORGET

pp

De me souviens, mè-re, tu pas - ses dans ma mè - moi - - re comme une

6. ombre douce, u - ne bon-ne fée sou - ri - - ante — et ca - res -

MADELEINE

p *cresc.*

- san - - te. Et puis, — tu as gran - di, et voi -
Peu à peu avec plus de Mouvement!

vi. - là mon cœur — qui veut t'a - - voir toujours da - van -

cresc.

M. *- tage à me - su - re que tu deviens beau et fort.*

cresc.

M. *Ah! cet - te soif ar - den - te, cet - te faim in - sa - ti -*

Passionnément $\text{♩} = 120$

dim.

M. *- a - - ble, de t'a - voir toujours là, tou - jours*

dim.

cresc.

M. *moi! Je fi - ni - rai par ac - cou - rir chaque soir a - vec le be -*

cresc.

M. *f* *dim.*
 _soin de l'em-bras-ser, de te gar-der ain-si sans que rien ja-mais

M. *p*
 plus nous se - pa - re. C'est fa - ci - le, mè - re, reste a - vec
Assez vif $\text{♩} = 152$

GEORGET

M. *p* *MADELEINE, doucement.* *p* *GEORGET*
 moi. — Hé - las! mon Geor-get, je ne puis. — Écou - te,

M. *p*
 mè - re, je voulais sa - voir. Me voi-ci
Moins vif $\text{♩} = 116$ **Retenu**

G. *f*
grand, je suis gai. — je suis so - lide, et j'ai
Un peu modéré, mais sans lenteur ♩ = 108
p

G. *p*
hà - - - te d'être au tra - vail, de fai - re ma vie a - vec droiture et cou -
p

G. *mf*
- ra - ge. — Mais je com - prends combien le mys -
p

G. *p*
- tère qui m'entourne m'affai - blit, me rend crain - tif et soupçonneux. —
p

crese.

G. J'ai besoin de sa - voir, pour me mettre en mar - che, le front

p crese. *mf* *crese.*

MADELEINE, toujours très douce.

G. haut. — Tu me fais beaucoup de pei - ne, mon Geor - en cédant

f *mg.* *p*

GEORGET

V. — get. — Ton a - mour pour moi est donc u - ne

mf

1^{er} Mouv!

pp

G. pei - - - ne? Moi — qui voudrais n'ê - - - tre que ta

6. joie, ta dou-ueur et ta ca-res - se! Si tu par-lais, —

6. — j'a-dou-ci-rai peut - ê - tre ton cha-grin. Animé ♩ = 120

p *mf* *dim.*

MADELEINE

U-ne tel-le confessi-on, à toi, Oh! non, c'est impossible enco-re.

p *mf* *dim.* *p*

mp GEORGET

Plus tard, — quand tu se-ras un hom-me Plus

G. tard, mè - re, tou - jours plus tard, lors - que tu souf - fres,

crese. *mf*

G. lors - que je souffre!.. Oh! mè - re, prends-moi dans tes bras, em - por - te -

crese.

G. - moi dans ta mai - son que j'i - gno - re, gar - de - moi dans

dim. *dim.*

G. l'air où tu vis et dont j'ai be - soin pour vi - vre!

Retenu

MADELEINE, douloureuse.

p *cresc.*

Georget, — Georget, — tu fais de notre sépa - ra - ti - on un arrache -

Plus lent ♩ = 80

p *cresc.*

mf *p*

— ment dont tout mon è - tre sai - gne. Ja - mais je n'ai sen -

mf *p*

cresc.

— ti si brûlan - te l'af - freuse cruauté de ne pou - voir te pren - dre, l'empor -

Chaleureux

cresc.

f

— ter, te garder. Mais il n'est pas d'amour plus fort que le

Modéré ♩ = 92

vi. *no - tre, la même chair, la même âme et nous ne faisons*

dim.
 M. *qu'un, mon Geor - get, et personne au mon - de ne peut — nous désu -*

Retenu

Ils restent longuement embrassés.

vi. *- nir!*

Lent, ♩ = 72, mais peu à peu plus chaleureux

LES PETITES FILLES, dans le jardin.

mf
 Mais les lau - riers du bois, les lai - rons - nous la - -

Animé ♩ = 138

1^{re}
P.F.

ner? Non, cha_cune à son tour i-ra les ra - mas -

1^{re}
P.F.

ser. — En - trez dans la dan - se, Voy - ez comme on

1^{re}
P.F.

dan - se; Sau - tez, dan - sez, embrassez Cell' que

dim. *pp*

1^{re}
P.F.

vous ai_mez.

François paraît dans le fond et la grand'mère, terrifiée, accourt.

LA GRAND' MÈRE *mf*

Madetei - ne! votre ma -

Très vif $\text{♩} = 152$

8-

ff *ff p*

MADELEINE, dans l'angoisse.

Elle ouvre la porte de droite.

f *mp*

ri! — Lui, mon Dieu!.. Georget, pas-se par i -
Un peu moins vif, mais toujours très agité ♩ = 144

p

ci, — et ju-re - moi de ne pas res - ter der - riè-re cet-te

pp

GEORGET

p

por - te, va dans le jar - din un ins-tant. — Mè-re, j'o-bé-i - rai.

Il sort au moment où François, hors de lui, pénètre dans la boutique.

La Grand'mère retourne au fond, où elle reste pendant toute la scène suivante.

FRANÇOIS, hors de lui

f *ff*

Très vif ♩ = 152

Un peu moins vif, mais toujours très agité ♩ = 144

Tu m'as menti, Ma-de -

MADELEINE, devant la porte,

mf

- lei-ne, tu as un a-mant! — Un a-mant, moi!

FRANÇOIS

f *3* *3*

Je l'ai vu, tu viens de le ca-cher, — il est là,

MADELEINE

mf

derrière cette por-te... Ô-te-toi, que je pas-se! Un a-

FRANÇOIS

f

- mant, mon Dieu, un a-mant! — Ah! ceux qui

mf *cresc.* *p*

F. m'ont préve-nu ne m'ont pas trom - pé... Ô - te - toi,

cresc. *p*

MADELEINE, lui barrant toujours le chemin.
F. si tu tiens à la vi - e! François, de grâ - ce,

mp *p*

FRANÇOIS, de plus en plus furieux. Il la bouscule et l'écarte.
M. calme-toi, je te di-rai tout. Non, non! lui d'a - bord... Ah! tu ne veux

f *cresc.*

F. pas t'ô - ter, mi - sé - ra - ble fem-me! tu veux sau - ver ton a - mant!

MADELEINE, éperdue, au moment où il se ouvre la porte.

ff

François, c'est mon fils, c'est mon enfant !

ff p

FRANÇOIS, assommé.

p

Ton enfant, — Un enfant de toi, un grand fils que tu m'as ca-

Lent $\text{♩} = 69$

ff p

f — *p* — *dim.* — *pp*

- ché... — Ah! Dieu bon! quedis-tu? Quenous arri-ve-t-il?

Retenu **Animé** $\text{♩} = 138$

mf — *p* — *dim.* — *pp*

Il tombe, comme écarté, sur une chaise.

LES PETITES FILLES, reprenant, au loin.

p

En-trez dans la dan-se, Voyez comme on dan-se;

les
EF

Sau - tez, dan - sez, embrassez Cell' que vous ai - mez.

pp

En cédant légèrement

MADELEINE. *tristement.*

p

Très lent $\text{♩} = 58$

E - cou - te, Fran - çois, l'heure est ve - nue que j'ai tant re - dou -

vi.

- té - e, l'heu - re de la confessi - on...

express.

pp

vi.

pp

C'é - tait u - ne cou - si - ne de mon père, u - ne pa - ren - te pau - vre

M.
 dont on ne t'a ja - mais par - lé; et je jou - ais i - ci, dans ce jar -

M.
 - din, a - vec son fils Geor - - ges; et j'a -

M.
 - vais dix-sept ans et lui vingt, lorsque la fau - te fut com - mi - se,

M.
cresc. Puis, il par - tit au ré - gi - ment, *mp* il y mou - rut, *dim.* même a -

pp

v. avant que l'enfant vint au monde... Deux ans a - - - près, je t'épou-

FRANÇOIS

p

v. - sais. Et ton père ne m'a rien dit, et tu ne m'as rien

Un peu moins lent $\text{♩} = 63$

MADELEINE

p

F. dit toi-même! Mon père m'aurait tué. Pendant des mois, il m'a fait dispa-

mf

v. - rai - tre Oui, — j'aurais dû tout te di - re, mais tu le

FRANÇOIS

M. *p*
sais, on ne résistait pas à mon père. Et, plus tard,

F. *dim.*
quand il a été mort? Tant d'années écoulées, et tu n'as toujours rien dit!

MADELEINE

p
Te tout dire, François, combien de fois l'aveu m'est monté aux lèvres!

FRANÇOIS

M. *cresc.* *f*
J'ai toujours faibli, j'ai toujours tremblé de perdre ton amour. — Alors cessor.
Pas trop rigoureusement lent

MADELEINE

f Ces ru-ses,
 -ties con-ti-nu-el - les, ces ru-ses, ces men-son - ges, c'é - tait cet enfant?
mf

dim. *mf* ces men-songes, de quel poids lourd ils pe - saient sur ma con-sci-en-ce, de quel affreux tour-
dim. *p*

crese.
 - ment ils me tor-turaient dans mon bon - heur! Ah! Fran -

crese. *f*
 - çois, è-tre si heu-reu - se par toi et te men-tir, quel châ-ti -

M. *ment de la faute an - ci - en - ne!*

Assez vif $\text{♩} = 126$

mf

Elle s'agenouille devant lui, sanglotante.

M. *Par - don, par -*

Très retenu **Lent** $\text{♩} = 56$ *express.*

f *pp*

M. *don, Francois, par - don de t'avoir si longtemps men - ti, par -*

M. *don de n'avoir pas eu la for - ce de te cri - er la vé - ri -*

Peu à peu plus chaleureusement

cresc.

M.
 - té avant le ma - ri - a - ge, par - don de t'a - voir en -
Plus animé ♩ = 88

M.
 - sui - te vo - - lé ton a - mour tant mon a - mour pour toi me rendait

M.
 là - che, par - don de ne pas t'a - voir a - vou - é ma se -
Revenez peu à peu
dim.

M.
 - cre - te mi - se - re de femme et de ne pou - voir plus ê - tre qu'une é -
 au **1^{re} Mouvt!**

FRANÇOIS, se levant,

- pou - se qui t'ai - me! — Le pardon, —

Très modéré; presque lent $\text{♩} = 76$

oui, — je tâ - che - rai... — Mais, d'a -

MADELEINE

Comment?

- bord, il faut que tu me re - vien - nes tout en - tiè - re! Tu choi -

En animant un peu

- ras entre ton fils et moi, et si tu me choi - sis, je pardon - ne -

Un peu retenu

MADELEINE, frémissante.

mf ³
En-tre mon fils et toi, mais c'est u-ne lut-te sa-cri-lè-ge!

mf ⁸
p
Assez animé, agité ♩ = 116

mf ⁸
p
Toi si bon, toi si jus-te, tu ne peux vou-loir en mon cœur cet a-bo-mi-

mf
FRANÇOIS
Tu dis que tu m'ai-mes, non! tu ne m'aimes pas, puisque tu
Sans une extrême rigueur de mesure

mf ⁸
p
MADELEINE
mp
ai-mes l'en-fant d'un au-tre. Dieu jus-te! voi-
Chaleureux
cresc. *mf* *p*

cresc.

M. *l*à main-tenant que je ne t'aime pas, lorsque je t'a-do-re!

cresc

f

M. Et, si j'a-do-re mon fils, ce n'est pas du même a-mour, vous a-

mf *p* *mf*

b

M. -vez chacun vo-tre part.

FRANÇOIS *b*

Non, l'au-tre re-vit dans son

Toujours chaleureux

p *p*

F. fils, c'est l'autre que tu ai-mes. L'enfant d'un au-tre ne peut avoir de

cresc.

F. *placé dans notre ménage, il est l'étran-ger qui m'ou-trage et qui me*

dim. *mf*

MADELEINE
F. *vo - le. — Ah! François, tu es bar - ba - re,*

mp *p*

M. *Ah! comment aurais-je la for-ce de choisir en-tre vous deux qui*

cresc. *cresc.* *mf*

M. *é - tes ma vi - e... Peux -*

dim.

tu être jaloux de mon fils?

FRANÇOIS *mf*

Ja_loux, oui, ja_loux de ce

crése.

crése.

fils qui est le pas - sé, qui m'a pris le meilleur de notre a -

-mour, puis - que ja - mais, ja - mais plus, je n'au -

MADELEINE

Pi - tié, pi - tié pour nous

-rai un en - fant de toi,

deux! Tu veux donc que nous nous dé_vo _ rions dans le plus af _

Musical score for "Le Tourment" from "Le Bourgeois gentilhomme" by Molière. The score is in 3/4 time, key of B-flat major. It features three staves: a vocal line (Soprano/Alto), a bass line, and a piano accompaniment. The vocal line has lyrics in French: "freux des tourments? FRANÇOIS, hors de lui. Ou ton fils ou". The piano accompaniment includes dynamic markings like "p" and "f".

F. **Un peu largement**

ren - tres, c'est que tu m'au - ras ju - ré de ne ja - mais re - voir ton en -

Il sort comme un fou, et elle tombe le visage
dans ses mains, contre la table, secouée de sauglots.

ff

- fant!

Animé $\text{♩} = 138$

ff

LES PETITES FILLES, dans le jardin. (Ajouter jusqu'à la fin de l'acte, quelques voix de femmes aux voix d'enfants.)

ff

Ci - ga - le, ma ci - - gale, allons, il faut chan -

Toujours animé

ffp

ff

- ter, Car les lau - riers du bois sont dé - ja re - - pous - -

ff

- sés. En - trez dans la dan - se, Voy - ez comme on

La grand'mère est accourue et s'efforce de calmer Madeleine. Georget rentre par la droite.

les
F.F.

dan - se; Sau - tez, dan - sez, embrassez Cell' que vous ai - mez.

GEORGET

mp

Mè - re, mè - re, pour - quoi pleu - res - tu?

Même mouv! En animant un peu

crisc.

crisc.

G. On veut donc nous sé - pa - - rer? —

MADELEINE

Geor - get, mon Geor - -

En animant de plus en plus

mf

M. - get, je reste a - vec toi, et que mon a -

crisc.

M. *- mour m'en don-ne le cou-ra-*

LES PETITES FILLES, reprenant.

Retenu **1^{er} Mouv!** *En-trez dans la dan-se,*

p

M. *- ge!*

1^{re} EF. *Voy- ez comme on dan- se; Sau- tez, dan- sez,*

cresc.

1^{re} EF. *embrassez Celle que vous ai-mez.*

mf *f* *ff*

Un peu largement $\text{♩} = 112$

RIDEAU **Un peu retenu** **Vif** $\text{♩} = 184$

Le marché aux fleurs de la Madeleine, le côté gauche, à l'angle du boulevard Malesherbes. — On voit en enfilade la double rangée des petites tentes de toile, s'enfonçant un peu de biais, de façon à ce que tout le flanc gauche de la Madeleine, toute la colonnade se profile à droite, jusqu'au fond de la place, dont on aperçoit les maisons lointaines, au coin de la rue Tranchet. — Au premier plan, à droite et à gauche, les premières tentes débordent d'une profusion de fleurs coupées, puis les autres se perdent, débordantes aussi de fleurs en pot et de plantes vertes. — De même, au premier plan, à droite, un banc, à demi caché dans de hauts palmiers. — Par une resplendissante matinée de Juillet, entre dix et onze heures, lorsque la vente est dans son plein. Une pluie de soleil inonde les arbres, fait éclater les couleurs vives des fleurs et les tons clairs des toilettes.

Pendant toute la durée de l'acte, la foule des promeneurs et des acheteurs ne cesse d'aller et de venir le long de l'allée centrale. Et tous les types parisiens défilent, le jeune ménage qui emporte une plante verte, le vieux monsieur qui achète des roses, l'ouvrière qui marchande un pot de réséda, la ménagère qui ajoute à son panier de provisions déjà plein une gerbe fleurie, etc, etc.

Avec beaucoup d'éclat et une assez vive animation ♩ = 120

PIANO

f

dim.

p

CRASC.

mf

First system of the musical score. The treble clef staff contains a melody with eighth and sixteenth notes, marked "M. G." above the first measure. The bass clef staff provides a harmonic accompaniment with chords and moving lines. The key signature has two sharps (F# and C#).

Second system of the musical score. The treble clef staff continues the melody, marked "M. G." above the second measure. The bass clef staff continues the accompaniment. The key signature remains two sharps.

Third system of the musical score. The treble clef staff continues the melody, marked "M. G." above the second measure. The bass clef staff continues the accompaniment. The key signature remains two sharps.

Fourth system of the musical score. The treble clef staff continues the melody, marked "Un peu retenu" above the second measure. The bass clef staff continues the accompaniment, marked "cresc." below the first measure. The key signature remains two sharps.

Fifth system of the musical score. The treble clef staff contains a melody with chords, marked "1^{er} Mouv!" below the first measure. The bass clef staff contains a rhythmic accompaniment with eighth notes, marked "f" below the first measure. The key signature remains two sharps.

RIDEAU. Au lever du rideau, on ne voit pas Madeleine et Georget qui descendent lentement

L'allee centrale, dans la haiseculade; et il n'y a d'abord que les appels des marchandes, au milieu du brouhaha,

1^{re}

2^e

3^e

LES MARCHANDES DE FLEURS (VOIX ÉPARSLES)

4^e *s* Il ne vous faut

5^e *s* Mada _ me, voyez donc...

6^e

dim. *p*

3^e *s* Venez me voir, ma pe - ti - te da - me, je vous ar - ran - ge -

4^e rien, Monsieur?

2^{es} *f* ⁴ De belles ro - ses, Monsieur, el les em - bau - - ment...

3^{es} - rai...

p

1^{re} *f* ⁴ Des oeillets, des résédas, des margue.

6^{es} *f* ⁴ U ne belle plante ver - te, Ma - da - me...

M. G.

1^{re} ⁴ ri - tes, des ro - ses...

2^{es} Mada - me, voyez donc...

3^{es} De belles ro - - ses, Monsieur...

4^{es} Des oeil -

M. G.

1^{es} *f* Des

4^{es} - lets, des résédas...

5^{es} *f* Monsieur, voy - ez...

6^{es} *f* Une belle plante ver - te...

M. G.

1^{es} ro - ses...

2^{es} *f* Des œil - lets...

3^{es} *f* Des résédas...

4^{es} *f* Voy - ez... *cresc.* Voy -

5^{es} *f* Monsieur...

6^{es} *f* Ma da - me...

cresc.
 1^{re} Des œil - lets, des ré - sé - das, des mar - gue -
 4^{es} - ez... Il ne vous faut
 5^{es} *cresc.* Ma - da - me, voy - ez
cresc.
 1^{re} - ri - - tes, des ro - - - ses...
 2^{es} *cresc.* 4 De bel - les
 3^{es} *cresc.* 4 Ve - nez me voir, ma pe -
 4^{es} rien, Monsieur ? Mon -
 5^{es} donc... Voy - ez...
 6^{es} *cresc.* 4 U - ne bel - le plan - te ver - - te, Ma -
cresc.

2^{es} ro - ses, Mon - sieur, el - les em -

3^{es} - ti - te da - me, je vous ar - ran - ge -

4^{es} - sieur... Des œil - lets, des ré - sé -

5^{es} Voy - ez... Mon -

6^{es} - da - me... Voy - ez... Mon -

1^{er} Les ro - ses, les ro - ses, voy - ez les

2^{es} - bau - ment... Les ro - ses, les ro - ses, voy - ez les

3^{es} - rai... Les ro - ses, les ro - ses, voy - ez les

4^{es} - das... Voy - ez, voy - ez, — voy - ez, Mon -

5^{es} - sieur... Voy - ez, voy - ez, — voy - ez, Mon -

6^{es} - sieur... Voy - ez, voy - ez, — voy - ez, Mon -

cresc.

1^{re} ro_ses... Les ro_ses, les ro_ses, voyez les ro - - - ses...

2^{es} ro_ses... Les ro_ses, les ro_ses, voyez les ro - - - ses...

3^e ro_ses... Les ro_ses, les ro_ses, voyez les ro - - - ses...

4^e - sieur... Voyez, voyez, - voyez, Ma - da - - - me...

5^{es} - sieur... Voyez, voyez, - voyez, Ma - da - - - me...

6^e - sieur... Voyez, voyez, - voyez, Ma - da - - - me...

GEORGET, arrivant au premier plan, sa mère à son bras.

p Quel beau so - leil, mè - - - re, et - comme

Un peu moins vif ♩ = 100

f mp *p*

6. tout sent bon! — Ah! ce Pa - ris qui se fleurit et s'ém-

p

mf *p*

6. - bau - - - - - me, ce Pa - ris où grau -

mf *p*

6. - dit toujours la passion des fleurs, où les

p

6. ru - es fi - ni - ront par charri - er des œillets et des

mf *p*

6. ro - ses...

LES PREMIÈRES MARCHANDES

p Les ro - ses, les ro - ses, voyez les ro - ses...

LES DEUXIÈMES MARCHANDES *p*

Les ro - ses, les ro - ses, voyez les

G. *p* ² Et c'est ta fé - - - te, mè - re, ² ⁴ la Sainte Madeleine,

2^e ro - - - ses...

G. et quel - - le bonne i - de - e d'être ve - nus en - semble a che -

G. *p* *p* ³ ter ton bou - - - quet. — Une i - dé - e de toi, mon Geor -

Un peu retenu **1^{er} Mouvement**

pp

MADELINE

³ - get, u - ne surpri - se, l'of - fre d'u - ne pro - me - nade, et no - tre brusque ar -

GEORGET

M. *p* *3*
 - rê - à ce mar - ché. Je suis si fier, si heureux de t'a -

G. *pp* *3*
 - voir à mon bras! Tou - jours j'a - vais rê - vé ce grand bonheur, sor -

G. *pp* *3*
 - tir, me pro - me - ner li - bre - ment a - vec toi, et ri - re et cau - ser, com - me deux bons cama -

G. *p* *3*
 - ra - - - des. Et ce - la m'emplit d'u - ne telle al - lé - gres - se, depuis dix

G. *mf* jours, de pos-sé - der en - fin ma ma - man a moi tout

crese.

G. *mf* seul!.. *p* Mè - re, tu es comme moi bien heu - reu - se, n'est - ce

mp

MADELEINE *p* pas? Oui, mon en - fant, bien heu - reu - se... C'é - tait aus - si mon

En cédant Un peu plus calme

mp rêve et je crai - gnais de ne le ré - a - li - ser ja - mais. *p*

Un peu retenu 1^{er} Mouvt! (comme au début) ♩ = 120

LES PREMIÈRES MARCHANDES

f

Les ro-ses, les ro-ses, voyez les

cresc.

GEORGET

mf

Ah! ces ro - ses, ces ro - ses,

p

ro - ses ...

pp

3

qu'el - les sen - tent bon!..

poco cresc.

riant. cresc.

3

Sans rigueur Je me son - viens qu'autre - fois grand' mè - re me ra - con -

G. *mf pp*

- tait que, si les petits garçons ve - naient dans les choux, — les petites

G. *f*

fil - les poussaient dans les ro - - - - -

LES PREMIÈRES MARCHANDES

Los ro - ses, les ro - ses, voyez les

crasce. *mf*

G. *dim.* *p*

- ses... ro - - - - - ses...

LES DEUXIÈMES MARCHANDES

Les ro - ses, les ro - ses, voyez les ro - ses...

Très retenu *dim.* *pp* *Assez lent et calme* $\text{♩} = 69$ *p* *express.*

riches du voisinage, le poupon aux bras d'une nourrice superbe, la mère et le père, le parrain et la marraine, des invités; et le cortège traverse lentement la scène, se dirigeant vers l'église, dont on voit la petite porte, à droite. Les appels des marchandes ont repris. Tout un gai brouhaha accueille le baptême.

GEORGET

p
Tiens, un baptême!

4^{es} *p* Les

5^{es} *p* Venez me voir, ma petite dame...

6^{es} *p* Madame, voyez donc...

1^{es} *f* Venez me voir, ma petite dame...

2^{es} *mf* Les ro-ses, les ro-ses... *mf* Voy-

3^{es} *mp* Les ro-ses, les ro-ses...

4^{es} ro-ses, les ro-ses...

UNE DES PREMIÈRES MARCHANDES

1^{re} *p* Ma-da-me, Ma-da-me,

2^{es} - ez...

3^{es} *mp* Voyez...

4^{es} *p* Voyez...

5^{es} *p* Voyez...

6^{es} *p* Voyez...

dim.

LA MÈRE,
gaie ment.

p

il faut fleurir l'enfant... Des ro-ses blan-ches, des ro-ses rou-ges... Tout à
Sans rigueur

pp

LA 1^{re} MARCHANDE

p

l'heu-re, quand nous repasserons. Des ro-ses blan-ches pour u-ne fille, des roses rouges pour un gar.

cresc.

mp LA MÈRE *p* GEORGET, riant. *mp* 3

1. con. Oui, tout à l'heure, des ro-ses blan-ches. Une fil-let-te!

Le baptême s'éloigne et entre dans l'église.

6. *cresc.*

Encore u- - ne qui a poussé dans u-ne ro- - se! Dis donc, mè-re,

6. 3

s'il sortait u-ne fil-lette de cha-cu-ne des ro-ses qui sont là, hein, quel-le

Toussaint entre en scène, poussant une

6. fou- - - le, quel pe-tit peu- - - ple!

Même mouv!

p

petite voiture, où se trouvent les mots: *Boulangerie Delagrange*, en lettres dorées.

GEORGET, brusquement, *mf*

MADELEINE, qui le reconnaît,
tremblante, à part, *p*

Et grand'mère que nous a - vous per -
Tous - saint !

6. du - e ! Elle est res-tée là - bas, de - vant les plan - tes

6. gras - ses... Je vais la re-prendre, et nous fe-rons no-tre mar -

MADELEINE
p

6. - ché ! — C'est ce-là, Je vous at-tends i-ci, sur ce banc.

M. *Très émue, mp*

Retenu

Tous -

M. *Elle l'emène près du banc,*

Un peu plus modéré ♩ = 63

p

saint, je veux te par - ler. Toi qui as tout su, qui as é -

M.

te le ser - viteur mu - et de mon pè - re, qui n'a ai - dée plus tard à voir mon en -

M. *mf*

fant... Ah! si je te di - sais quelle est ma souf - fran - ce!

TOUSSAINT, très ému lui-même

p

Je sais, je sais, Ma-da-me, et mon pauvre vieux

p

cœur se brise avec le vô-tre... Vous le vo-yez,

c'est la Sain-te Ma-de-leine et com-me tous les

ans, Monsieur De la grange m'en-voie i-ci, avec la voi-ture pour rap-porter les fleurs...

MADELEINE, gagnée par les larmes, *cresc.*

mp

T. — dont il a l'ha-bi-tu-de de fleurir vo-tre cham-bre. Oh! Fran-
 En animant un peu $\text{♩} = 80$

pp cresc.

M. - çois, Fran-çois... *f* *mp* Il ne m'oublie donc

mf dim.

TOUSSAINT *mf* pas? Lui!... non, non. Ma-da-me. MADELEINE *p* Et que fait -

M. - il, de- puis dix jours que je ne suis plus là? *p^b* TOUSSAINT Il est bien tris - te, bien

T. *cresc.*
som - bre. La pauvre mai-son est comme deuil.
Sans presser

T. *f*
Tout y va de travers, l'âme en est par - tie, et je crains
Retenu **En aimant un peu**

MADELEINE, très agitée.
mf
Il se conso-le-ra, il pren -
T. bien que le com-mer-ce ne tour-ne mal.
p

f
-dra une au-tre fem-me, les jo-lies fil-les ne manquent
En retenant peu à peu

TOUSSAINT

mf

V. pas. Ce se - rait un grand mal - heur, u - ne ca - tas -

dim.

dim.

T. - trophe où beaucoup de travail, de joie et de prospéri - té s'englouti - rait. —

Retenu

1.^{re} Mouv! ♩ = 80

p

T. Madame, — empêchez ce - la, arrangez vi - te les cho - ses, et revenez, — reve -

Peu à peu plus ralenti

Un peu retenu

f

T. - nez... —

En animant

mp

Mais, prenez gar - - de, voi -

cresc.

T. *ci* Monsieur De la grange, et si vous ne voulez pas être vue de

cresc.

12/8

Il s'écarte, Madeleine reste près du hame, cachée derrière les palmiers.

T. lui...

LES MARCHANDES DE FLEURS, à François.

4^{es} Monsieur, voyez donc...

6^{es} *f*

Mouv! vif du début de l'acte ♩ = 120 Il ne vous faut rien, Monsieur...

f p

Les appels des marchandes recommencent au moment où François paraît et elles se le disputent.

2^{es} Monsieur...

3^{es} Monsieur, voyez donc...

5^{es} Ne venez me voir, Monsieur...

cresc.

9/8

UNE DES PREMIÈRES MARCHANDES

f

Monsieur, venez donc me voir... De belles ro - ses, Monsieur,

mf

4

et les embau - ment... Je

dim. *p*

François s'approche.

2 *2* *2* *2* *2*

sais ce qu'il vous faut, je vous re - con - nais

2

bien, Mon - sieur, Vous ve -

p

1^{re} *nez tous les ans, à pa-reille é-*

FRANÇOIS

1^{re} *-po- que. Oui, tous les*

LA PREMIÈRE MARCHANDE

1^{re} *ans. Et n'est-ce*

Un peu moins vif

2^{de} *pas? comme tous les ans, de belles ger-bes, ce que*

1^{re}

j'ai de plus frais et de plus gai, pour u - ne

cresc.

FRANÇOIS

f fè - - - te? *p* Non, non,

Lent ♩ = 56

f *dim.* *p*

cresc.

cette an - née, je n'ai be - so - in que de fleurs de deuil, toutes les fleurs qu'on met sur les

cresc.

f tom - - - bes. *p* C'est pour une mor - - -

Un peu retenu

f *dim.* *p* *mf* *p*

Il fait son choix avec la marchande tandis que Toussaint attend.

te,

Un peu moins lent $\text{♩} = 66$

pp

dim.

pp

Très retenu

Puis il s'en va et Toussaint, après avoir mis les fleurs dans la voiture,

Un peu moins lent encore $\text{♩} = 84$

p

pp

se suit, en jetant un dernier regard à Madeleine.

MADELEINE, tombée sur le banc

Une mor - te,

mp

dim.

pp

crese.

je ne suis plus qu'une mor - te pour lui!

f

Retenu

mp

dim.

M. *p* Ab! cet - te cham - bre, no - tre *mf* chambre où je ne suis plus, qu'il va fal - *p*

1^{er} Mouv! $\text{♩} = 68$

pp

vi. - loir fleu - rir de fleurs de deuil, pour y san - gio -

vi. - ter com.me dans un ci - me - tie - - - re!

M. Quel vide et quel re - - gret! quelle an - gois - se

pp

cresc. *mf*

sour - de m'en va - hit depuis dix jours, sans que je veuil le com -

En animant

- pren - dre! C'est no - tre pauvre mai - son qui m'appel - le. Je

1^{er} Mouv!

p

cresc. *6* *3* *6* *6*

suis comme en voy - a - ge, per - due, in - oc - cu - pé - e, dans le dé -

cresc. *3* *3* *3*

- sir du re - tour. Et Fran - çois dont me voi -

En animant

mf

M. *cresc.*
 - ci ja - lou - - - se, mon Fran - çois que je n'ai ja - mais

M. tant ai - mé et que, la nuit, je rêve aux bras d'une

M. au - - - tre!

Animé ♩ = 104

M. *mf* La moi - tié de mon cœur est res - té là -

Eu retenant

dim.

M.
bàs, je ne puis vivre ain - si, douloureuse et sai - guan - - - -
Très retenu En animant peu à peu

M.
- - - te.
cresc.

Georget repartait, tenant une grosse gerbe
de roses, suivi de la grand' mère, qui a
un pot de fleurs sous chaque bras.

GEORGET, très gai, accourant,

Assez vif, un peu moins qu'au début de l'acte

Nous a_vous fait no_tre mar -

$\bullet = 100$

LA GRAND' MÈRE,
très gâie, aussi,

G.
_ché... vois, _ vois donc, mè - re! Oui, voy -

Gd M. *ez* comme il m'a char - gé - e. Il m'en au_rait four -

Gd M. *ré* jus - que dans les po - - - ches. Et —

GEORGET,
toujours gaiement, *mf*

G. — c'est pour te fleurir, mè - - - - - re! Bonne fê - te, bonne fê -

G. *te!..* Mais, qu'à - tu donc? Je n'ai rien.

Même mouv!

la regardant, brusquement inquiet. MADELEINE, bouleversée.

GEORGET

p

Si, si, tu n'es plus la mè - me. Est - ce

MADELEINE

p

donc un malheur en - co-re que tu me ca - ches? Ce n'est rien, je t'as -

Retenu **1^{er} Mouv!**

à part, douloureusement.

mp

- su - - re. Voi - - là main.te.nant que je trom-pe

mon Geor - get, que je lui mens, com - me je men -

Le baptême sort de l'Eglise et retransverse la scène. La foule s'égaie.

M. *p*
 - tais à Fran - cois!
 Un peu retenu Assez vif $\text{♩} = 100$

GEORGET, repris de gaieté.

Le bap - tè - me, le bap - tè - me, les fil - let - tes dans les

fo - ses.

MADELINE, à part, regardant avec des larmes.

cresc.

L'heureu - se fem - me,

un en - fant du ma -

mf *cresc.*
 - ri qu'elle aime, un en - fant de paix et de

cresc.
 - ri qu'elle aime, un en - fant de paix et de

Le baptême s'est avancé et il defile de nouveau

joie!

Des

Ma-da-me, Ma-da-me, des roses blanches ...

LES MARCHANDES DE FLEURS, appelant la mère.

Assez lent $\text{♩} = 69$

devant les marchandes dont les appels recommencent. Georget et la grand'mère regardent amuses,

roses, des roses blanches ...

Les

Venez me voir, ma pe-ti-te dame...

Ma dame, voyez donc ...

tandis que Madeleine suit la scène, douloureusement.

1^{es} Venez me voir, ma pe-ti-te dame...

2^{es} Les ro-ses, les ro - ses ... Voy-

3^{es} Les ro-ses, les ro-ses ...

4^{es} ro-ses, les ro-ses ...

dim.

2^{es} - ez ... Ma-da-me, Ma-da-me ...

3^{es} Voyez...

4^{es} Voyez...

5^{es} Voyez...

6^{es} Voyez...

dim.

UNE DES PREMIÈRES MARCHANDES

p

Elles embaument, Mada - - - me, prenez-moi des ro_ses blanches!

p

LA MÈRE, gaielement.

mp

Oui, oui, des ro_ses blan - - - ches!

Retenu

p

Fleurissez l'enfant, fleurissez le père et la mè - re,

Un peu plus modéré $\text{♩} = 60$

pp

cresc.

fleu - ris - sez le parrain et la mar - rai - ne,

cresc.

cresc. *dim.*

la M.
fleu - ris - sez la - nour - rice et tout le bap -

mf *dim.*

la M.
- tè - - - - - me!

1^{re}
Voy -

2^{es}
Voy -

3^{es}
Voy -

LES MARCHANDES, distribuant au baptême
des fleurs que le père et le parrain leur paient.

4^{es}
Voy -

5^{es}
Voy -

6^{es}
Voy -

1^{es} ez, voyez... des ro-ses blan-ches!.. Voy-

2^{es} ez, voyez... des ro-ses blan-ches!.. Voy-

3^{es} ez, voyez... des ro-ses blan-ches!.. Voy-

4^{es} ez, voyez... des ro-ses blan-ches!.. Voy-

5^{es} ez, voyez... des ro-ses blan-ches!.. Voy-

6^{es} ez, voyez... des ro-ses blan-ches!.. Voy-

1^{er} Mouv! (avec plus de gaieté) ♩ = 76

1^{es} ez, voyez.. el-les em-bau-ment!..

2^{es} ez, voyez.. el-les em-bau-ment!..

3^{es} ez, voyez.. el-les em-bau-ment!..

4^{es} ez, voyez.. el-les em-bau-ment!..

5^{es} ez, voyez.. el-les em-bau-ment!..

6^{es} ez, voyez.. el-les em-bau-ment!..

1^{re} *f* Pre - nez - moi — des ro - ses

2^{es} *f* Pre - nez - moi — des ro - ses

3^{es} *f* Pre - nez - moi — des ro - ses blan - ches !

4^{es} *f* Pre - nez - moi — des ro - ses blan - ches !

5^{es}

6^{es}

mp

1^{re} blan - ches ! Voyez ... des ro - ses

2^{es} blan - ches ! Voyez ... des ro - ses

3^{es} Voyez ... des ro - ses

4^{es} Voyez ... des ro - ses

5^{es} *f* Pre - nez - moi — des ro - ses ! Voyez ... des ro - ses

6^{es} *f* Pre - nez - moi — des ro - ses ! Voyez ... des ro - ses

cresc.

1^{es} *cresc.* blan - - - ches ! Voyez... el - les em -

2^{es} *cresc.* blan - - - ches ! Voyez... el - les em -

3^{es} *cresc.* blan - - - ches ! Voyez... el - les em -

4^{es} *cresc.* blan - - - ches ! Voyez... el - les em -

5^{es} *cresc.* blan - - - ches ! Voyez... el - les em -

6^{es} *cresc.* blan - - - ches ! Voyez... el - les em -

1^{es} - bau - - - ment ! Pre - nez - moi des ro - ses...

2^{es} - bau - - - ment ! Pre - nez - moi des ro - ses...

3^{es} - bau - - - ment ! Pre - nez - moi des ro - ses...

4^{es} - bau - - - ment ! Pre - nez - moi des ro - ses...

5^{es} - bau - - - ment ! Pre - nez - moi des ro - ses...

6^{es} - bau - - - ment ! Pre - nez - moi des ro - ses...

1^{re} Prenez, prenez des ro - ses blan - ches!

2^{es} Prenez, prenez des ro - ses blan - ches!

3^{es} Prenez, prenez des ro - ses blan - ches!

4^{es} Prenez, prenez des ro - ses blan - ches!

5^{es} Prenez, prenez des ro - ses blan - ches!

6^{es} Prenez, prenez des ro - ses blan - ches!

Du monde s'est amassé, toutes que Madefaine,

1^{re} Prenez, pre - nez!

2^{es} Prenez, pre - nez!

3^{es} Prenez, pre - nez!

4^{es} Prenez, pre - nez!

5^{es} Prenez, pre - nez!

6^{es} Prenez, pre - nez!

Très aimé ♩ = 138

8

Georget et la Grand'mère sont toujours à gauche, regardant. Grande animation et grande allégresse finales.

1^{es}

2^{es}

3^{es}

4^{es}

5^{es}

6^{es}

RIDEAU

8

9

8

10

11

8

12

13

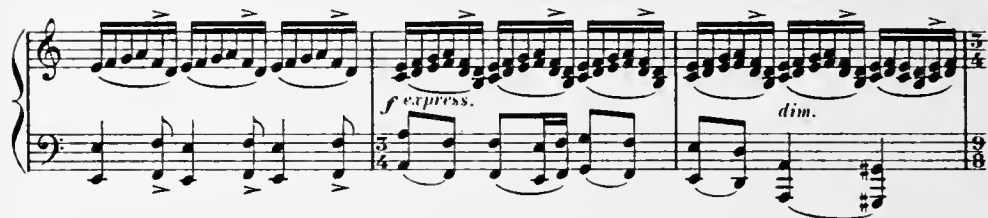
Le fournil de la boulangerie Delagrance, dans le sous-sol. — Deux vastes salles, communiquant par une large baie, sans porte ni rideaux. — Dans celle du fond, on aperçoit le four, au fond, au milieu, avec tout le jeu des diverses pelles, alignées et suspendues au plafond, sur des tringles de fer. — Dans la première salle se trouvent les deux pétrins, l'un à droite, l'autre à gauche de la baie, au fond. — Au dessus, pendent les manches qui amènent la farine; et il y a à aussi les balances, pour peser la pâte. Les murs sont partout garnis des étagères, où sont rangés les paniers à pain, de toutes les formes et de toutes les grandeurs. — A droite, une porte sur l'escalier qui mène aux appartements de la maison. A gauche, une autre porte sur l'escalier qui monte à la boutique. — Une table et des chaises. La table est près de la porte de gauche. — De grands paniers éparés. — Tout le fournil est éclairé au gaz. — De dix à onze heures du soir, au moment des premières fournées.

Modérément lent $\text{♩} = 76$

PIANO



RIDEAU François est assis à la table, l'air sombre et anéanti. Derrière



lui, trois hommes travaillent à chaque pétrin. A droite, les trois pétrissent; à gauche, les trois sont en train



de couper, de peser la pâte et de la mettre dans les paniers garnis de toile. Et, au fond, Auguste, avec



ou aide, achève d'élever la braise de son four, de le balayer et d'y enfourner des pains. Toussaint, debout, à droite, s'occupe à brosser des pains et à les ranger dans des paniers qu'on montera ensuite à la



boutique. Tout le fournil en grand travail.

FRANÇOIS, d'un ton d'assurance, à lui-même.

Lent $\text{♩} = 60$

mf Ce Pa - ris — qui toujours man - ge, —

dim. *p*

qui cha - que ma - tin a be - soin de sa ra - ti - on

pour son écrasant travail du jour! — Du pain, — du pain, —

crese. *mf* *M. G.* *M. G.*

il faut tou - jours du pain au gé - ant dé - vo - ra -

dim. *p*

teur! Et il n'y a ja-mais trop de

cresc.

mf

blé, trop de fa - ri - - - - ne,

c'est par pan-ne-ré-es, par char-re-té-es, qu'on

f

cresc.

jet-te le pain à l'in-sa-ti-a-ble faim de Pa-

Largement

ris! *Moins lent* ♩ = 69 *p* Va, pauvre

hom - me, pauvre boulanger que le deuil frap - pe,

cresc. aie le cœur en morceaux, la cer - velle à l'envers,

traî - ne - toi dans ta maison en lar - mes et quand

mf. même il te fau-dra com-man - der, *cresc.* surveiller, travailler la

Lent $\text{♩} = 60$

mf. *cresc.*

f. nuit, — pour la faim du mous - tre! *dim.* Tu n'as pas

f. **M.G.** *dim.*

p. droit au sommeil, au né-ant, *cresc.* il faut du pain. — du

p. *cresc.*

pain, — du pain, — pour Paris qui dé-vore et qui ca -

Un peu retenu

Il reste accablé, il se désintéresse, pendant qu'Auguste, ayant tout enfourné, ferme le four et descend en scène.

E *fan - te!*

1^{er} Mouv! $\text{♩} = 69$

AUGUSTE, donnant des ordres, d'un ton de maître.

mf

p

Vous au - tres, ne vous trompez pas, comme hi -

A *- er, sur les pe - sé - es ... Et vous au - tres, fi - nis - sez*

A *vi - te, nous at - tendrons en - core a - près cet te cuisson -*

rudement, à Toussaint.

A. *là!..* Pourquoi — n'êtes vous pas ve-nu m'aider,
Plus vif ♩. = 104

TOUSSAINT, tranquillement.

A. lorsque je vous en ai don-né l'or-dre? J'avais

AUGUSTE, de plus en plus agressif.

T. un autre travail à fai-re. Ne soyez pas in-solent avec moi.

A. Ça ne peut plus du- rer. Vous parti- rez d'i- ci.

IOUSSAINT, à François.

FRANÇOIS,
de son air las.

p Vous entendez. patron? Faut-il donc que j' par - te? Oh! —

Retenu **Modéré** $\text{♩} = 88$

— pas de querel - les, ne me tourmentez pas, —

Il se lève péniblement.

fai - tes à vo - tre gui - se... Monvieux Tous -

Lent $\text{♩} = 66$

pp

— saint. vous seriez mieux ail - leurs. — Pas d'enfant,

p

F. *mp* *3*
plus de fem - me, la mai - son ne vaut guè - re la

p

F. *dim.* *p* Il sort lentement par la porte de gauche pendant qu'Auguste et les boulangers rient.
pei - ne qu'on y vi - ve.

TOUSSAINT, à part. *pp* *3*
Oui, — la pauvre mai - son est mor - te, si Ma - da - me ne revient

T. *3* *3* *3* Il sort par la porte de droite.
pas... — Ce soir en - co - re, je l'attendais. — *dim.*

AUGUSTE, ricanant,

mp $\text{♩} = 3$

Bon voya - ge, et qu'il aille retrouver sa Ma - da - me!..

pp $\text{♩} = 8$

cresc.

aux boulangers.

f $\text{♩} = 3$

Onze heures n'ont passon - né, mais, tout de mê - me, pre - nez votre demi -

Moins lent $\text{♩} = 76$

mf

Les boulangers sortent et Pauline, descendue de la boutique, paraît à la porte de

f $\text{♩} = 12$

heure de repos.

Lent $\text{♩} = 66$

cresc.

Très retenu

dim.

$\text{♩} = 12$

gauche, en allongeant prudemment la tête.

PAULINE

AUGUSTE

p $\text{♩} = 3$

p

Assez vif $\text{♩} = 168$

p

$\text{♩} = 12$

Pauline entre en scène.

Entrez donc faire un bout de causet - le...

crese.

PAULINE, montrant la gauche.

Et le pa-tron? — Oh! il est là-
A peine moins vif ♩ = 160

p

haut, à rô - der dans la bou - tique, à re-gar - der dans la ru - e,

comme un i - diot... — Et — le vieux mouchard? —

pp

AUGUSTE, montrant la droite

P
 Fi - lé, mon - té par là, dans les ap - par - te - ments, au
 Un peu moins vif $\text{♩} = 144$

dia - - - bie!.. Vous sa - vez. je

viens de lui fai - re don - ner son comp - - - te.

PAULINE

P Vrai? Ah! c'est chou - et - - - te!
crusc. *mf* *p*

p

Il n'y a_vait que lui de ra_sant, nous al_lons

cresc.

mf

ê - - - tre tout à fait chez nous. — Je vous l'a_vais bien

p *p* **AUGUSTE**

Assez vif ♩=176

mp

A.

dit que la maison é_tait à pren - dre !.. Mais, é_coutez donc, ma pe -

A.

- tite, il me sem_ble que le patron — serait de votre goût ..

Un peu moins vif ♩=160

p

A. *mf*

Vous trô - nez au comp - toir, vous fai - tes la

Plus vif ♩ = 192

PAULINE, avec tranquillité. *mp*

A. bel - le, pour qu'il se con - so - le dans vos bras. — Bien

P. sûr, — pour - quoi pas ? — Vous vou -

Moins vif ♩ = 176

dim. *p*

P. - liez la patron - ne, je veux le pa - tron, c'est na - tu -

AUGUSTE

p
 - rel. — Seu - le - ment le pa - tron vous en - voie promener... —
 Plus vif $\text{♩} = 192$
p *cresc.*

S'approchant, voulut l'embrasser.

p
 Et nous deux,
 Moins vif $\text{♩} = 176$
p

PAULINE, l'écartant.

p
 ça ne se fait donc pas ? — Oh! nous deux, ça pourra toujours se
tr *tr* *tr* *tr*

fai - - - re, quand on sera cer - tain que ça vaut la pei - ne.
tr *tr♭* *tr♯* *tr♭*

AUGUSTE

Mo - voi - - là le vrai maî - - tre,

A. je commande et l'on o - bé - it, de - puis que Ma - dame a fi -

PAULINE, haussant
les épaules.

A. - lé a - vec son a - mant et que nous sa - vons tout. — Vous

P. ne sa - vez rien, mon pauvre Au - gus - - - te.

P. Moi, je sais, par - ce que je me donne la

P. pei - ne de sa - voir. — Quoi donc? — Ma -

my AUGUSTE

A. da - me n'a pas fi - lé a - vec son a - mant?.. —

cresc.

PAULINE

Elle a — fi -

mf

le a-vec son en-fant, un grand garçon

quellea eu d'un pe-tit cousin, a-vant son ma-ri-

AUGUSTE, goguenard.

a - - - ge. Un en-fant! *Très vif* ♩ = 208

cresc.

dim. *p*

c'est pour un en-fant qu'ils se font un mauvais

Très retenu *Vif* ♩ = 192

dim. *pp*

A. sang pa - _ reil! A _ _ lors, ils

A. sont plus bê - _ tes en - _ co - _ re que je ne croy -

A. - ais. Mais ça ne comp - te

A. pas, un en - fant! ça s'ac - _ cro - _

A. - che quel - que part et ça s'ou - _ bli - _ e!

PAULINE, gaiement.

mf

Vous n'ê - tes pas pour les en - fants, vous? —

AUGUSTE *mf*

Fich - tre non! —

pp

A

L'en - fant, ça n'est pas dans mon i - dé -

poco cresc.

A

- e. N'en faut pas, ja - mais! — Pas de fil à la

dim. *pp*

A

patte qui vous embar - ras - se dans l'e - vis - ten - ce. Et l'on est

cresc.

li - bre comme l'air, ou a le plai - - - sir sans la pei - - ne...

Un peu retenu **1^{re} Mouv!** $\text{♩} = 192$

dim. *pp*

PAULINE *p*

C'est bien sûr que les mio - ches, ça pous - se toujours trop

p vi - te. Ça n'em - bel lit pas u - ne fem - - - me,

cresc.

cresc.

ça la cloue chez el - - le, plus de li - ber - té ni d'a -

dim.

p - mu - - se - ments...

p cresc. *tr*

p
En fin, nous re_cau_se_rons de ça, ——— quand nous se_rons les
Un peu retenu

f p

p
maî - tres...
1^{er} Mouv! ♩ = 192

AUGUSTE, écoutant vers la gauche.
*p*³
Mé-fi-an - ce!

j'entends le patron redes - cen - - - dre.

mf

PAULINE
p
Est-il en_com.brant, à rô - der ain-si ——— par tou-te la mai -

p

p
- son, comme une âme en pri - - - ne! Ve -

AUGUSTE
p

A. *nez par là, dans la pâtis-se - ri - - - e.*

pp

A. *J'ai du mala - ga. — Nous cause - rons en -*

pp

- core un peu.

pp *tr*

François paraît et ils n'ont pas le temps de s'échapper. Mais il ne les aperçoit pas et il va jusqu'au pètrin de

mp *espress* *dim* *pp*

droite, qu'il regarde fixement, sans le voir, ce qui leur permet de s'en aller derrière son dos, par le fond.

dim.

FRANÇOIS, redescendant.

Assez lent ♩ = 69

p Ja_loux d'un en_

mf *dim.* *pp*

- fant, je suis ja_loux d'un enfant! Est-ce pos_sible d'être tom_

f *pp*

- bé à cet.te mi_sè_re? Moi qui en souhaitais un de tout monde_

dim. *p* *pp*

- sir é_per_du, moi qui l'au_rais a_do_ré de tout mon

crése.

F. *cœur at.ten_dri! L'en_fant, c'est la joie et le bon_hheur né ces_sai_re, c'est*

crese. *dim.*

F. *l'à_me sans la_quelle la mai_son ne peut vi_vre! Mais l'en_*

dim. *pp*

F. *-fant d'un au_tre, non, non, cela me déch_i_re. Si je suis jaloux, c'est que*
En animant

p

F. *l'autre est tou_jours là, c'est que cet en_fant d'un au_tre m'a vo_*

crese. *3*

F. *le mon enfant à moi, l'enfant que j'attendais de ma*

F. *fem-me tant ai-mé - - - e. Et ma mai-son est à jamais*
Un peu largement ♩ = 76

F. *vi - - - de, ja - - mais je n'y ver-rai l'en -*

dim.

F. *- faut naître et gran -*

mp *cresc.*

Retenu

ff  Il tombe assis devant la table,
_ dir!
Un peu aimé ♩ = 108

à la place qu'il occupait au commencement de l'acte, pleurant dans ses mains jointes, La porte de droite s'ouvre doucement, Toussaint
Plus calme, assez lent ♩ = 72
M. G. *mp* M. D.

paraît et fait entrer en silence Madeleine, qui est en cheveux et en taille; puis, sans une parole, Toussaint

se va par le fond, laissant les époux face à face. Un long temps.
dim. *pp*

MADELEINE, doucement. FRANÇOIS, la voyant, se mettant debout.
pp
François. Toi, Madeleine, tu me re- viens ?
Librement

MADELEINE

FRANÇOIS

p Oui, je te re - viens. *mp* Pourquoi me reviens -

Auimé ♩ = 120

mp - tu? Je te re - viens par - ce que je

t'aime — et que je ne puis me pas - ser de toi.

FRANÇOIS

MADELEINE

mp Com - ment ce - la? *mp* Tu es mon é -

vi. *poux, — tu as tout pris de mon être, ma chair et mon*

FRANÇOIS
cresc.
vi. *cœur. — Et puis, dis en co - re?*

MADELEINE
cresc.
Et puis, je ne vivais plus, j'é - tais com - me per -
En aimant un peu

vi. *f* - due le jour, mes bras te cher - chaient la nuit. —
1^{er} Mouv! ♩ = 120

M. *p*

J'a - vais be - soin de la mai - son que tu m'as fai - te.

En cédant légèrement

M. *cresc.*

de mon chez moi, de mon com - mer - ce. Je suis ta

cresc.

M. *f*

fem - me, et je meurs — si je te perds. — A - lors, c'est

Très lent

FRANÇOIS *mf*

F. *mp*

moi que tu choi - sis, c'est bien moi que tu veux, et tu as dit a -

Assez largement ♩ = 72

f *MADELEINE* *mp*

Agité $\text{♩} = 126$

cresc. *f* *p*

dieu à ton enfant pour tou - jours ? Oh ! Fran -

v.

cois, je ne sais pas, ne m'in - ter - ro - ge pas da - van -

v.

ta - ge... Mais, puisque tu m'as vain - cue, puis - que je te re -

mf *p*

cresc.

v.

viens en vaincu - e, prends-moi donc et fais de moi ce qu'il te plai -

cresc.

M. *f* *fa* . —

FRANÇOIS

Pour que demain tu me quittes en co — re, pour que ton en.fant te meur.

p

F. *b* *e* *trisse* et que tu re - tournes à lui é - ter nelle - ment je té - e d'un amour à

cresc.

MADELEINE

Oh! Fran - çois, — je ne sais pas... —

F. l'au - tre.

f *dim.*

dim. Mais, puis - - - que c'est l'é - poux au-jour.d'hui qui l'em -
p En cédant un peu Assez modéré ♩ = 96

cresc. - por - - - te, prends-moi donc pen.dant que je me

don - ne, dans ma fran - chise à t'a - vou - er que j'ai be -

dim. - soin de toi comme on a be - soin du pain pour vi - - - vre.

FRANÇOIS, touché.

p

Ah! pauvre femme au cœur dé_chi_ré, mu_ti_lé, qui ne

Plus modéré ♩ = 80

peut ai_mer de tout son a_mour!

En cédant 1^{re} Mouv! (sans lenteur) **Retenu**

MADELEINE

p espress.

Je re_viens me con_fi_er à toi. Prends - moi, tâ_che de me gar.

Très calme ♩ = 60

pp

der, en fai_sant que je souf_fre moins, moi qui souf_fre tant,

et ta - che d'em - plir tout mon cœur, pour qu'il n'ait

pas be - soin d'autre ten - dres - - - se. Oui, fais de
Eu aimant un peu

cresc.

moi une é - pou - se si heu - reu - se, qu'elle vive à ton
1^{er} Mouvement

p

cou, dans l'ou - bli du res - te du mon - - - -
Eu cédant un peu

pp

M. *de.* FRANÇOIS, l'étreignant.

p

Eh bien! oui, ma chère fem-me, ma loy-ale et bra-ve

pp

F. fem-me, je veux bien, je veux tâ-cher de te repren-dre tout en-

F. -tière et de te gar-der. — Je suis l'homme, le ma-

F. -ri, je t'ai-me-rai as-sez, pour que tu ne ces-ses

En animant un peu

cresc.

cresc.

F. *f* *Chaleureux*

pas une heure de m'ai - mer et de me vou - loir!

F. *mf*

Oui, puis - que tu me re - viens si
En cé - dant peu à peu

F. *dim.* *p*

franche et si confi - an - - - te, es - say - ons en - co - re
En ani - mant un peu

MADELEINE *f* *Chaleureux*

le bonheur et nous oublierons le res - te du mon - - de.
Ah! prends - moi, ai - me

M. *moi,* *fais que la mai - son heu -*

F. *Va, je te pren_drai, je t'ai - me - rai et la mai -*

M. *- reu - se me garde et me re - tien -*

F. *- son heureuse, de toutes parts, te garde - ra, te re - tien -*

Eu retenant un peu

M. *- ne.*

F. *- dra.*

Chaleureusement ♩ = 84

crac.

Toussaint paraît au fond, l'air ravi. Les boulangers, et enfin Auguste et Pauline rentrent.

Animé $\text{♩} = 116$

FRANÇOIS, qui a retrouvé toute son activité, aux boulangers.

Allons, — al — lons! — pas de pa — res — se, au tra —
Un peu plus animé $\text{♩} = 126$

Les boulangers se remettent à pétrir et à peser la pâte.

PAULINE, entrant, saisie, bas.

Ma - dame de retour!... Ça se gâ - te, Ça ne va plus, — nous
— son!

p

deux. AUGUSTE, de même.

Laissez donc, rien n'est fi - ni, — je vais leur je - ter l'enfant dans les

mf

Auguste obéit, pendant que Pauline s'échappe et remonte à la boutique.

jam - bes. FRANÇOIS, avec autorité.

Eh bien! Augus - te, sortez le pain!

p *crese.* *p*

Il a ouvert le four, au fond; et, aidé d'un homme, il en tire toute la fournée, de grands beaux pains dorés.

TOUSSAINT

Ma - dame, on a par - lé de mon con -

2^e p

p

MADELEINE

-gé, _____ dois - je par - - tir? _____ Toi, _____

mf

cresc.

_____ mon bon Toussaint, ja - mais! _____ Je fe - rais plu - tôt mai - son

3

Comme lasse, elle s'est assise devant la table, reprise, envahie d'un souvenir, et

net - - - tel...

f

elle rêve tout bas, d'une voix qui s'attriste, tandis que François continue à donner des ordres et que le travail s'active.

Retenu

Presque lent $\text{♩} = 76$

MADELEINE

pp

Il li - sait,

quand je l'ai quit - té, ———

M.
 -ché, — dort-il tran - quil - le - ment? — Au tra -
 Sans lenteur En cédant un peu

F.
 -vail, — au travail, boulan - gers, mes bra - - ves,
 Largement $\text{♩} = 72$

F.
 don - nez vos mus - - cles, — don - nez vo - tre souf - - fle,

F.
 et que le pain soit pé - tri, et que le pain soit sor - ti du

F. feu, ten-dre, brûlant et do-ré! Pen-
Plus largement $\text{♩} = 60$

F. - dant que Pa-ris dort, fai-sons lui son pain quo-ti-di-en,

F. par pa-ne-ré-es, par char-ré-té-es! Il faut du pain, du
cresc.

F. pain, à l'é-ter-nel-le faim du gé-ant.
mf

Et, pour qu'il ait du cœur à la be-so-gne, de - main, ——— dès le petit jour, don -

p *crese.*

— nons — du pain, — du pain, — du pain, — au ré -

De plus en plus large

Le fournil est en plein travail.

— veil affamé de Pa - ris! —

1^{er} Mouv! $\text{♩} = 72$

crese.

RIDEAU

ff

La boulangerie Delagrange, mais le matin, et plantée d'une autre façon qu'au premier acte. — Le décor, planté de bûches, montre, au premier plan, une petite salle, avec des tables de marbre et des chaises, dans laquelle les clients peuvent consommer les gâteaux sur place. A droite, une porte ouvre sur une sortie particulière. Une large baie fait communiquer la petite salle avec la boulangerie proprement dite, que l'on voit au fond, dans tout son développement. La boulangerie avec sa caisse et ses deux comptoirs de marbre blanc, chargés de gâteaux, avec ses casiers de cuivre, débordant de grands pains, avec ses vitrines toutes en cristal, où sont entassés les petits pains, les croissants, les brioches, avec ses murs recouverts de glaces et son plafond peint et doré. — Le matin, entre sept et huit heures, au mois d'Août, par un ciel en fête, dont le clair soleil pénètre à flots. On monte sans cesse du fournil de grands paniers de pains, au milieu de la bousculade des clients qui, continuellement, entrent et sortent. Des porteurs et des porteuses partent, en poussant des paniers roulants et de petites voitures à bras. — Par la porte grande ouverte, on aperçoit la rue matinale, avec son mouvement d'employés et d'ouvrières, de voitures de légumes et de fleurs. Beaucoup de vie et d'éclat.

RIDEAU Des employés et des ouvrières entrent acheter des petits pains et des croissants.

Assez vif $\text{♩} = 176$

PIANO



Des bonnes sont là, attendant qu'on les serve. — Tous les types. Au milieu du va-et-vient, au fond, François, Pauline et Auguste s'occupent, tandis que Madeleine appelle Toussaint dans la petite salle, pour lui donner des ordres. Elle est en belle boulangère, avec un grand tablier blanc.

MADELEINE



TOUSSAINT

Non. Ma - da - me, pas en -



MADELEINE

mf
 - co - re. Qu'elles se hà - - tent!..

cresc.
ff

MADELEINE *mf*

Et le pain du res-tau -

TOUSSAINT *p*

- rant Dé_sormieux, l'a-t-on por - - té? On part, Ma -

MADELEINE

T. *mf*
 - da - me, Bon!.. Quel le bous cu -

M. *p*
 - la - - de! Ce Pa - ris qui s'é -
 Un peu moins vif $\text{♩} = 160$

M. *p*
 - veille et qui tout de sui - te crie la faim! — Du pain, —

M. *pp*
 — du pain, il lui faut du pain pour se fai - - re du sang

M. et ne pas bou - der devant sa tà - - - che!

cresc.
M. Le so - leil luit, la rue bourdon - ne, cha - cun court _____

M. _____ dans le tu - multe, _____ en què - te de son

M. pain. _____ Et c'est de la gaie - té, de la san -

Toussaint est retourné dans
la boutique, où Madeleine va

M. *te* et de la for - ce!

crese.

S'occuper de la vente. Auguste, qui la suit du regard,
appelle d'un signe Pauline, dans la petite salle.

AUGUSTE *p*

Elle a l'air bien à son af -

PAULINE *p*

- fai - re, ce ma - tin. Ah! ouiche! re - gar - dez ses

yeux, elle a dû pleu - rer toute la nuit. Et puis, Mon -

AUGUSTE

p

— sieur est sombre, ça re.com.men - ce. A - - lors, on va s'a - mu -

tr

— ser. — Je me suis pay - é d'é - crire au jeune hom - me,

François les

tr

oh! sans si - gner, his - toire de ri - re. Et vous ver - rez le pot-aux-

aperçoit et s'avance. FRANÇOIS

mf

ro - ses! Pau - line, allez donc à la ven - te.

Tous deux s'empressent de retourner à la boutique; et il s'asseoit d'un air brisé.

E

p

Je suis las
Eu modérant peu à peu

dim.

E

dès le ma - tin, ——— et cet - te tris - tes - se.

pp

E

cet - te gê - ne ——— que nous ne pou - vons vain - cre!

cresc.

E

f

Mon Dieu! que nous faut-il donc ——— pour être heu -

fp

TOUSSAINT, qui revient, après avoir disparu un instant.

p

reux? — Mon sieur, — c'est l'enfant qui est là, sous le

Plus modéré ♩ = 112

pp

Il monte la porte, FRANÇOIS, debout. TOUSSAINT
à droite.

porche. avec sa grand' mè - re. L'enfant! — Il part pour tou -

- jours à l'étranger, où l'on vient de lui trouver un em - ploi, — et il

FRANÇOIS

veut embrasser u - ne der - niè - re fois sa mè - re. Je ne puis re - fu -

mf

TOUSSAINT,
allant à la porte.

E. *3*
_ ser ce-la. — C'est juste, et je ne suis pas — un méchant hom-me. A-lors,

FRANÇOIS

T. *p*
je le fais en-trer. Atten-dez, il faut que je pré-vien-ne la

appelant.

Elle s'approche.

E. *f* *3*
mè-re... Made-lei-ne, Made-lei-ne... Ton fils est là...

MADELEINE,
saisie. *f*

FRANÇOIS

Georget! Il part à l'étran-ger et veut te dire a-dieu. J'y consens, —

MADELEINE, bouleversée.

Comment! _____ il part, _____ mais je ne veux
qu'il l'embrasse et qu'il par - te.

Animé $\text{♩} = 132$

mf cresc. *sp*

Toussaint fait entrer Georget et la Grand'mère, puis retourne dans la boutique, d'où Pauline et Auguste suivent la scène. Le mouvement du travail et des clients s'y ralentit, sans cesser complètement. François se tient d'abord un peu à l'écart de la mère et de l'enfant, comme pour se désintéresser.

pas! _____

En retenant peu à peu

cresc. *dim.*

GEORGET *p* Mè - re, je viens _____ te dire a - dieu. _____

MADELEINE *p* Où vas - tu? Pourquoi pars -

Très retenu **Très agité** $\text{♩} = 152$

- tu? _____ Pour quoi ne m'avoir rien dit en co - re de ce dé -

cresc. *cresc.*

GEORGET

M. *f* *p*

- part ? — Mère, — il faut que je par - te. Tu m'avais tout ca - ché,
En cé - dant un peu

G. *crsc.*

mais quel - qu'un m'a é - crit, je sais main - te - nant, et je ne veux pas

1^{er} Mouv!

p

MADELEINE

G. *mf*

é - tre plus longtemps ton mal - heur. — Par - tir, — par -

p *crsc.*

M. *crsc.* *f* *p*

- tir à ja - mais, n'est-ce pas ? — Je consentais à ne plus te

Très retenu **Très modéré** ♩ = 80

f *dim.* *p*

f

voir, Dieu sait au prix de quel se - cre - tes lar - mes!

En animant **En retenant**

p

Tu étais toujours là, dans l'air_ que je res - pire et je pouvais cou -

1^{re} Mouvt!

cresc. *f*

- rir te rejoindre au pre - mier ap - pel. — Mais l'e - xil, —

En animant **Très largement**

p *cresc.*

mais la sé - pa - ra - ti - on éter - nel - le, non, non! — je ne veux

Peu à peu plus animé

M. pas, je ne peux pas!

GEORGET

Mère, il faut que je par - te. Puis - qu'il n'y a pas de place au foy.
Un peu modéré, mais sans lenteur $\text{♩} = 108$

er - pour moi, il faut que je fas - se ma

vi - e, J'ai trou - vé un emploi, loin, bien loin, de

G. *f*
l'au - tre cô - té de l'o - cé - an. Je dis - pa -

Chaleureux

cresc. *mf* *p*

G. - rais pour tou - jours, mè - - - re, sois heu - reuse et tran -

cresc.

MADELEINE, dans un grand cri.

G. - quil - - le. Si tu pars, mon Geor - get, je pars a - vec

Très aimé $\text{♩} = 168$

mf *fp*

FRANÇOIS, intervenant, sous une impulsion irrésistible.

M. toi! — Eh bien, pars donc, femme ou.bli - eu - - se, —

Un peu modéré $\text{♩} = 108$

mf

MADELEINE

f Ah! — l'affreux combat qui re-com-

fem - me qui ne m'ai-me pas!

M. - men - ce!

F. Pars, pars avec l'en - fant, puis - que l'é - poux ne peut — te suf -

F. - fire, et — que, malgré nos ef - forts, le bon - heur — n'est plus pos -

F. - si - ble dans la mai - son en lar - mes. Quel ar - rache - ment!

MADELEINE

mp *3*

M. Des deux cô-tés, je laisse - rai un lambeau de ma chair et de mon

mp *3*

f *dim.*

M. cœur. Oh! vous deux qui me dé_chi.

Sans lenteur

dim.

f

M. - rez, ay - ez donc un peu pi - tié de

Retenu

p

M. moi !

Plus modéré ♩ = 84

p *express.*

p *express.*

Elle tombe sur une chaise en sanglotant.

GEORGET

Un peu retenu *pp* *Lent* ♩ = 69

Mè - re, tu n'es pas raison - na - - - ble. Je t'as -

6. - su - - - re que, si je pars, c'est — que je suis brave et que je t'ai - me de

6. tou - - - te mon â - - me. C'est ton bon -

6. - heur, ta paix que je veux. Et — je ne te connais pas, je ne t'ai pas con -

cresc. *f*

6. - nu - e, — je te re - nie et je m'en vais, com - me si je n'étais
En animant un peu

cresc. *mf*

6. plus, com - - me si je n'a - vais ja - mais é - té... —
En reteuant beaucoup

dim.

à François.
pp *mf*

6. Vous qui ê - tes le ma - ri, — reprenez - la tout en -
Lent modérément ♩ = 76

pp *mf*

dim.

6. - tiè - - re, donnez - lui tout le bon - heur, — l'en -

p *express.*

G. *pp*
 _ fant de ha - sard ne comp - te pas. — FRANÇOIS, s'oubliant.
p
Retenu **Moins lent, Non!** il n'y a
 mais calme encore $\text{♩} = 100$
dim. *p*

F. $\text{♩} = 100$
 pas d'enfant de ha - sard, — l'en - fant n'est pas l'accident,
dim. *p*

GEORGET *mp*
 U - ne femme
 F. il est tout, le fruit, la vie et le - mè - me,
dim. *p*

G. *mp*
 n'est qu'à son ma - ri, c'est en lui seul qu'el - le doit met - tre sa foi et sa
dim. *p*

cresc.

G. for - ce, c'est lui seul qui fait sa joie et sa san - té! —

FRANÇOIS *mf*

Déjà un peu plus chaleureux Non! le ma -

cresc. *p*

G. —

F. - ri sans l'enfant n'est rien, il ne peut rien, ni for - tu - ne so -

G. *mf* Et qu'on laisse donc partir l'en - fant d'amertume et de que - rel - le, qui fait sai -

F. - li - de, ni bon - heur du ra - - - ble.

cresc.

G. *- gner tous les cœurs,*

F. *Dans un dernier éclat.* *cresc.*

Non! ce n'est pas vrai, l'enfant empor-te -
Plus chaleureusement encore

cresc.

G. *et dont la dispa - ri - ti -*

F. *- ra tous les cœurs, — l'en - fant laisse - ra un tel vide, — u - ne bles -*

De plus en plus

cresc.

G. *- on ra - mè - ne - ra la paix!*

F. *- su - re si in - gué - ris - sa - ble, que nous en souffrirons tous à jamais! —*

chaleureusement

MADELEINE, debout, frémissante.

Que dis - tu donc, _____ mon Dieu? _____

FRANÇOIS, d'une grandeur simple.

Je dis, _____ Ma - de - lei - ne, que je te le rends, ton Georget, ton en -

Très largement $\text{♩} = 92$

MADELEINE, éperdue, se jetant à son cou.

Mon bon François! _____

_____ fant... Malgré moi, j'ai plai - dé sa cau - - - se.

En animant

J'ai tant rê - vé d'en a - voir un de toi, je le

crese.

cresc.

F. *3* *f* *Ω*

sens si néces_saire à no_tre bon - heur! Chassé d'i_ci, il serait

F. là sans cesse à nous sé - pa - rer. — Qu'il reste et qu'il nous ré - u -

En retenant

F. - nis - sel... Prends - le, gar - de - le, et qu'il

Un peu largement

8

F. soit no - tre fils — à tous les

Retenu

MADELEINE, baisant l'enfant.

GEORGET, près d'eux, très tendre.

ff Il le met dans ses bras. Mon grand et bon François! Oh! je veux bien, oh! —
deux!

Modérément animé $\text{♩} = 108$

p — je vous aimerai!

LA GRAND'MÈRE, venant à son tour l'embrasser.

p Tu nous res - tes, mon petit, que je suis conten - te!

p Voi - ci la

FRANÇOIS, à la Grand'Mère.

pp Mais quidonc a pu lui é - cri - - - re?

MADELEINE, la regardant aussi.

Elle la lui remet.
 C'est cet Augus - te ...
 let - tre.
 FRANÇOIS, la regardant.
 La même é - cri - tu - re...

J'ai re - çu de lui des lettres im - bé - ci - les dont je ne t'ai pas mê - me par -

Auguste et Pauline se sont rapprochés, inquiets; tandis que
Toussaint donne les signes du plus vif contentement.

- lé.
 AUGUSTE, payant d'audace.
 De quoi, de quoi! c'est compris, on s'en

va! J'en ai es-sez d'une ba - raque où l'on n'a pas le mot pour ri - re!...

PAULINE, ironique, *mp*

Ab! non... mer-ci! fallait être le plus fort... Bonsoir!

À Pauline.

Venez-vous?

mf

p

Auguste s'en va. La boutique reprend toute sa vie, des pains encore sont montés, grande activité et grande allégresse.

GEORGET

Oh! mè - - - re bien ai - mée,

MADELEINE

Mon Fran - - çois, mon Geor - - get,

FRANÇOIS

Oui, Ma - - de - - lei - - ne, Geor - -

Même mouv!

p

G. Oh! pè - - - re qui m'ac - cueil - - - le,
 M. oui, la mai - - - son est jo - - -
 F. - get, la mai - - - son est en - - -

G. *cresc.* c'est la paix que je
 M. *cresc.* - yeuse
 F. *cresc.* - fin vi - - vante

G. veux ap - - - por - - - ter dans la
 M. et pros - - - pè - - -
 LA GRAND' MÈRE *mf cresc.* Tu ap - - - por - - -
 F. et fè - - - con - - - de,

G. mai - - son heu - - reu - - se, *à pleine voix*

M. - re Pa - ris s'é -

la Gr.M. - - tes la paix.

F. dans le ma - - tin, dans le *cresc.*

cresc.

G. par ce beau ma - tin de Pa - -

M. - veil *cresc.* le, il faut que Pa - ris ait du

la Gr.M. Par ce beau ma - tin de Pa - -

F. clair so - - leil, dans la gaie - -

cresc.

G. - ris *cresc.*

M. pain *cresc.* pour la be - so - gne gé -

la Gr.M. - ris, *cresc.* tu ap - - por - - tes la

F. - té chan - - tan - - te du bon

G. *la Gr. M.* *E.*

an - - - te tout en - so - - leil - - -
 joie, de son en - fan - - - te
 pain que Pa - ris man - - -
Très retenu

ff *ff* *ff* *ff*

lé! - ment! - get! - ge!

Assez vif $\text{♩} = 160$

RIDEAU

